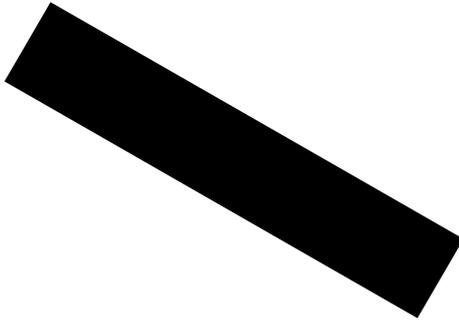
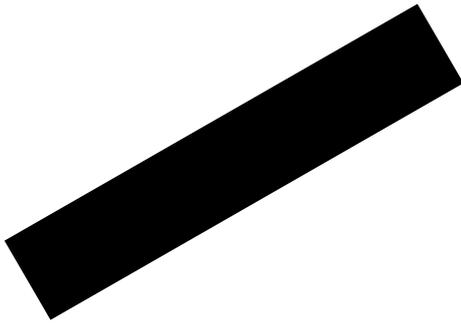


musica

festival
strasbourg

15 sept
1^{er} oct 23





Vous êtes-vous déjà rendu de l'autre côté ? La musique — c'est son pouvoir — peut vous le permettre. À condition d'en prendre le risque. Vous vous glisserez alors dans une faille temporelle et pénétrerez des mondes multiples.

Des vivants, des survivants et des revenants les peuplent comme autant d'âmes éternellement damnées.

Derrière une porte, sous vos pieds, aux confins d'inexplicables profondeurs, dans l'horizon obscurci d'une vallée, vous entendrez les ombres dans leurs œuvres...

ven

Laiterie

OUVERTURE

15
20h30

CLIPPING.



Vespers for a New Dark Age

Missy Mazzoli

Hoketus

Louis Andriessen
Askø|Schönberg

sam

Temple
Neuf

CONCERT

16

11h

Een Twee Drie

Askø|Schönberg



sam

dim

Centre
chorégraphique
de Strasbourg

SPECTACLE

16

15h

17

11h et 15h

Nacht

Dadodans

**mini
musica**
festival jeune public



sam

Temple
Neuf

CONCERT

16

16h

Nightmare

lovemusic



sam

dim

16

18h30

17

18h30



TNS
Hall Grüber

THÉÂTRE MUSICAL

A-Ronne

Luciano Berio

du mar

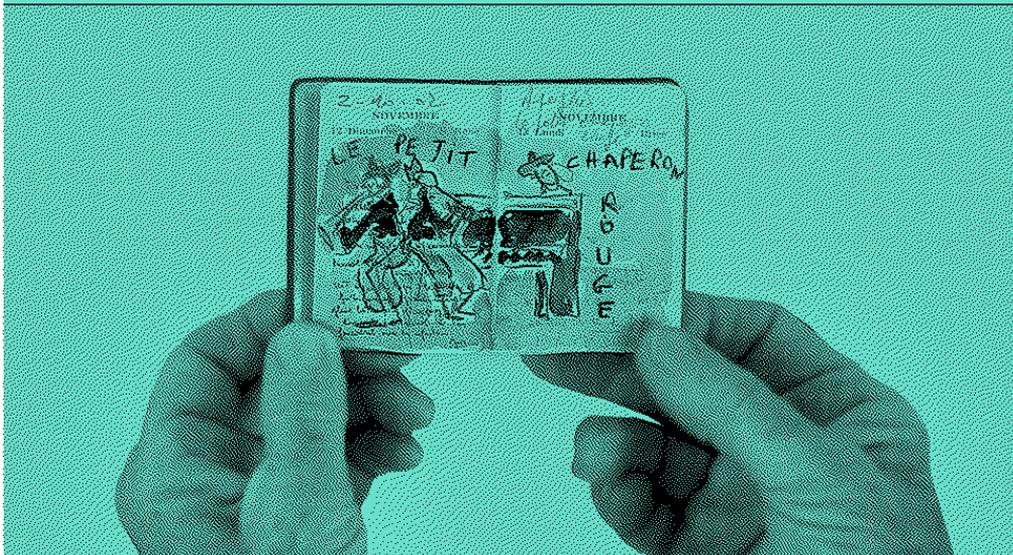
au sam

5 30 SEPT

QG du festival
du mar au sam
de 13h à 18h

VERNISSAGE
mar 5 sept
18h30

gratuit



EXPOSITION PROGRAMMÉE PAR LE PUBLIC

Les Yeux fermés

Véronique Boyer a fréquenté Musica depuis ses débuts et y a développé une pratique singulière. À partir de 1984, elle s'est mise à dessiner les concerts sur des feuilles volantes, puis dans de minuscules agendas. Dans le noir des salles, à main levée, elle a ainsi fixé une mémoire musicale. Près d'un millier de dessins, passés à l'aquarelle une fois de retour dans son atelier, composent cette extraordinaire collection. Un témoignage artistique rare et intime qui traverse la grande histoire de la musique contemporaine et ses figures — de John Cage à Georges Aperghis, en passant par Cathy Berberian, Meredith Monk ou le Quatuor Arditti — en laissant courir une main aveugle seulement guidée par l'écoute.



UNE PROPOSITION DE VÉRONIQUE BOYER

Plasticienne, intervenante en milieu carcéral et hospitalier, Véronique a 38 ans lors de la première édition de Musica. Chez elle, elle n'écoute pas de musique contemporaine... sauf quand elle prêtait son salon au festival, entre 1989 et 1991, pour des concerts en appartement. Son compositeur favori ? Georges Aperghis, dont elle a croqué dans ses carnets presque toutes les créations à Strasbourg.

sam
16
20h

dim
17
15h

mar
19
20h

jeu
21
20h

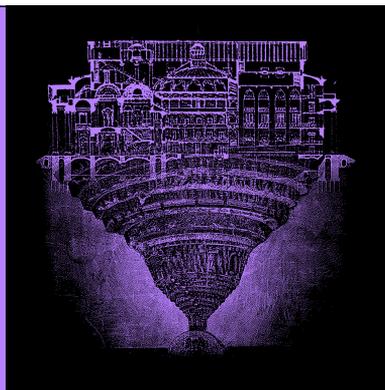
RENCONTRE
ven 15 sept - 18h
salle Bastide

Opéra national du Rhin

OPÉRA

Don Giovanni aux enfers

Simon Steen-Andersen



sam
16
à partir
de 23h

jusqu'à dim
17
7h

Palais
des fêtes

CONCERT INFINI

La Nuit Jean Catoire



à partir
du sam
16

Quartier
du Wacken,
à partir
du Maillon

FICTION SONORE EN PLEIN AIR

Dompter les rivières

**Lucie Taïeb
Eve Risser
Les Ensembles 2.2**

PRÉSENTATION GUIDÉE
sam 16 sept - 12h

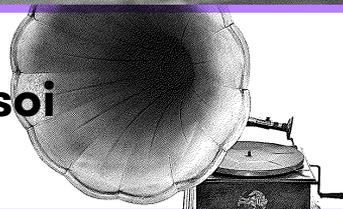


du sam
16

au sam
30

au domicile de l'interprète

Concerts pour soi Nostalgie



dim
17
11h

Münsterhof

CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

Sonate de Requiem

Olivier Greif



dim
17
19h

Espace Django

SOIRÉE PROGRAMMÉE PAR LE PUBLIC

La musique au pied du mur

الموسيقى في مواجهة الجدار



QG du festival

RELEASE PARTY

jeu 7 sept
20h30



ÉDITION / OBJET À ÉCOUTER

Composition for three small speakers

Tristan Perich

disponible au QG du festival
à partir du 7 sept
25€ au guichet billetterie
30€ envoi postal

Tristan Perich ne cesse d'innover dans ses œuvres qui sont autant de dispositifs d'écoute. Avec sa « composition pour trois petits haut-parleurs », il rend poreuse la frontière entre l'enregistrement et l'installation sonore. Dans l'écran d'un boîtier de CD, on trouve un circuit électronique et trois minuscules haut-parleurs. Tous les composants de cette sculpture sonore sont visibles et s'activent sous nos yeux. Plus qu'un simple enregistrement, car l'objet renferme aussi bien le code numérique de l'œuvre que son moyen d'amplification, *Composition for three small speakers* doit être considéré comme une performance — la performance d'une rencontre entre l'auditeur·ice et une électronique vivante, sous la forme la plus intime, la plus minimale qui soit.

lun
18
19h

Nouveau CFA des Compagnons
du Devoir - Koenigshoffen



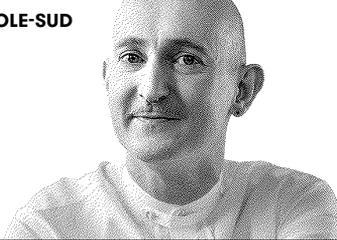
CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

Artisans du son

Ensemble L'itinéraire

mar
19
19h + 22h

POLE-SUD



SPECTACLE

Answer Machine Tape, 1987

Philip Venables
Zubin Kanga

mar
19
20h30

POLE-SUD

MUSIQUE ET DANSE

Sonates & Interludes

John Cage
Lenio Kaklea



mer
20
20h30

Cité de la musique
et de la danse

SPECTACLE

Hide to Show

Michael Beil
Ensemble Nadar



jeu
21
20h30

Église Saint-Paul



CONCERT

Oration of loss

Ekmeles

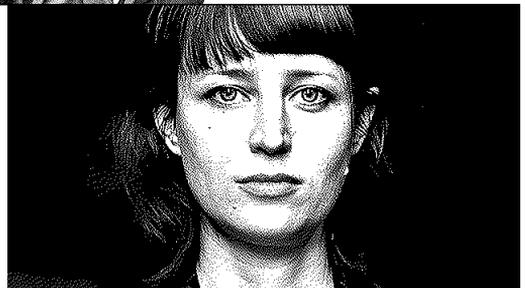
jeu
21
22h

Église Saint-Paul

CONCERT

My Body & A Lesser Privacy

Marina Rosenfeld
Ensemble Contrechamps



du sam

au dim

9 24 SEPT

CEAAC
du mer au dim
de 14h à 18h

VERNISSAGE
sam 9 sept
18h30

gratuit



EXPOSITION

Colère divine

Yann Leguay et Gaëtan Rusquet

Meanwhile (2014)

Yann Leguay *Volta* (2018)

Marina Rosenfeld *The Agonists* (2023)

Christian Sebille

Paysage de propagations #1 -

Matrice (2021)

comma

(Clémence Choquet et Mickaël Gamio)

Hérésie 102 (2023)

Basses (2016)

« « « » » » (2023)

Desordem (2023)

Dédale (2022)

Pont Salazar - Pont du 25 avril (2023)

La force de la résonance est également sa faiblesse. Un son peut vibrer jusqu'à briser les éléments, mais sa propagation peut tout aussi bien être enrayée, étouffée, isolée. Entre ces deux extrêmes se situe une frontière instable et mouvante, lieu de toutes les spéculations. Comment ralentir ou même figer la vibration pour la rendre observable ? Ainsi contenue sur une lisière symbolique entre la vie et la mort, peut-on en prendre soin, la manipuler comme de la soie ou du verre ? Et de sa vulnérabilité apparente laisser surgir le tremblement du monde ? Une exposition sur les phénomènes qui unissent le son et la matière, avec des œuvres et installations de Yann Leguay et Gaëtan Rusquet, Marina Rosenfeld, Christian Sebille et du duo comma (Clémence Choquet et Mickaël Gamio).

ven

22
19h

sam

23
19h

Maillon

THÉÂTRE MUSICAL

Queen of Hearts

Jannik Giger et al.



ven

22
21h

Maillon

RENCONTRE
19h30

CONCERT

Place

Ted Hearne



sam

23
21h

Salle Ponnelle

CONCERT AVANT-POP

Dorothea

Ted Hearne



SAM

23 + 24

DIM

mini musica

festival jeune public



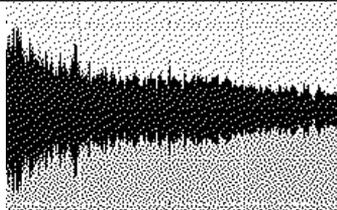
Le temps fort de la création musicale jeune public prend ses quartiers au Centre chorégraphique de Strasbourg.

sam

23
17h

dim

24
11h



Palais des fêtes

CONCERT-EXPÉRIENCE

Les Disparitions

Sébastien Roux

dim

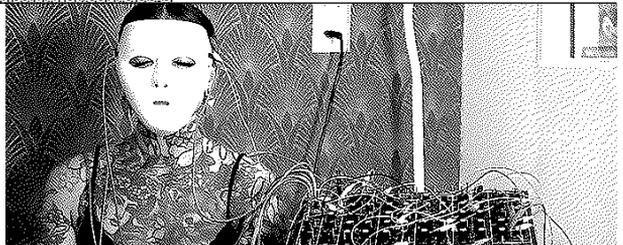
24
19h

Théâtre de HautePierre

SPECTACLE

Limbus

Pierre Jodlowski
HYPER DUO



Cité de la musique
et de la danse

lun
25
20h30

CONCERTS

L'Ébranlement

Ensemble intercontemporain



mar
26
20h30

Poppe par Poppe

Enno Poppe
Ensemble intercontemporain



mer
27
20h30

La POKOP



CONCERT MIS EN SCÈNE

Safe Place

jeu
28
18h30

Cité de la musique
et de la danse

SPECTACLE

Anatomia

Claudine Simon



jeu
28
20h

Salle Ponnelle



PERFORMANCE

ARC

Julien Desprez

jeu
28
21h

Église
Saint-Paul

Sonic Temple

vol.5

La lutte libre

ven
29
18h30

Salle Ponnelle

SPECTACLE

Everything is important

Jennifer Walshe
Quatuor Arditti



ven
29
20h30

sam
30
20h30

TNS
Salle Koltès



CONCERT MIS EN SCÈNE

KV385

Séverine Chavier
Pierre Jodlowski

ven
29
22h

sam
30
22h

Salle Ponnelle

CABARET

**Mourir
sur scène**

Madame Arthur



sam
30
11h

Église Sainte-Aurélie

CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

17 septembre 1985

Quatuor Arditti



sam
30
18h30

Palais
des Fêtes



CONCERT

**Memento :
un livre des matières**

Jérôme Combier
Ensemble Cairn

dim
1^{er} OCT

Musica remonte le Rhin pour clôturer
son édition à Bâle avec les acteurs locaux
de la création musicale.

**MUSICA
À BÂLE**

14h
Musée Tinguely
Visite
guidée

16h
Don Bosco

**Musik
inszeniert
Musik**

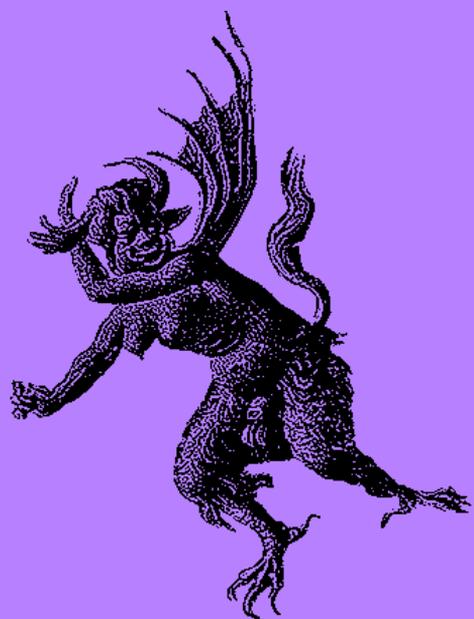
Zone expérimentale

18h30
Sportzentrum Pfaffenholz

Play Big!

Basel Sinfonietta
NDR Bigband
Chorwerk Ruhr







OUVERTURE

CLIPPING.



Vespers for a New Dark Age

Missy Mazzoli



Hocketus

**Louis Andriessen
Asko|Schönberg**

ven 15 sept - 20h30

Laiterie

Pour son quarantième anniversaire, Musica élargit les horizons et fait cohabiter toutes les scènes.

La 41^e édition de Musica s'ouvre avec CLIPPING., une sensation du hip-hop née dans la Cité des Anges. Le trio est emmené par Daveed Diggs, le MC virtuose au flow renversant, également connu sur les planches et à l'écran, grammy-awardisé pour son rôle dans la comédie musicale *Hamilton* et protagoniste de la série *Snowpiercer*. William Hutson et Jonathan Snipes apportent quant à eux un souffle inédit dans le milieu du hip-hop grâce à leur maîtrise des musiques électroniques. Une véritable leçon en la matière, de l'analogique au numérique, du canal historique de la musique concrète aux technophilies dernier cri, et jusqu'aux sonorités plus brutes, industrielles et noise qui leur ont valu d'être signés sur le label Sub Pop.

L'ensemble néerlandais Asko|Schönberg prend les commandes de la première partie de soirée avec les *Vespers for a New Dark Age* de Missy Mazzoli. Comme une lumière dans les ténèbres, la pièce portée par trois sopranos défraie les catégories : avant-pop mais néanmoins baroque, trip-hop spirituel ou new wave extatique, abreuvée d'*Einstein on the beach* et *Bang on a Can*, non sans rappeler la *Partita* de Caroline Shaw. L'autre grand moment de la soirée s'intitule *Hoketus*, un *battle* légendaire de l'histoire des musiques répétitives signé Louis Andriessen. Composée à partir d'un jeu rythmique du Moyen-Âge, le hoquet, l'œuvre prend littéralement la forme d'une « lutte » entre deux groupes de cinq musicien·nes pour maintenir le beat. *Must see !*

Missy Mazzoli

Vespers for a New Dark Age pour deux sopranos, mezzo-soprano et ensemble (2014)

Louis Andriessen

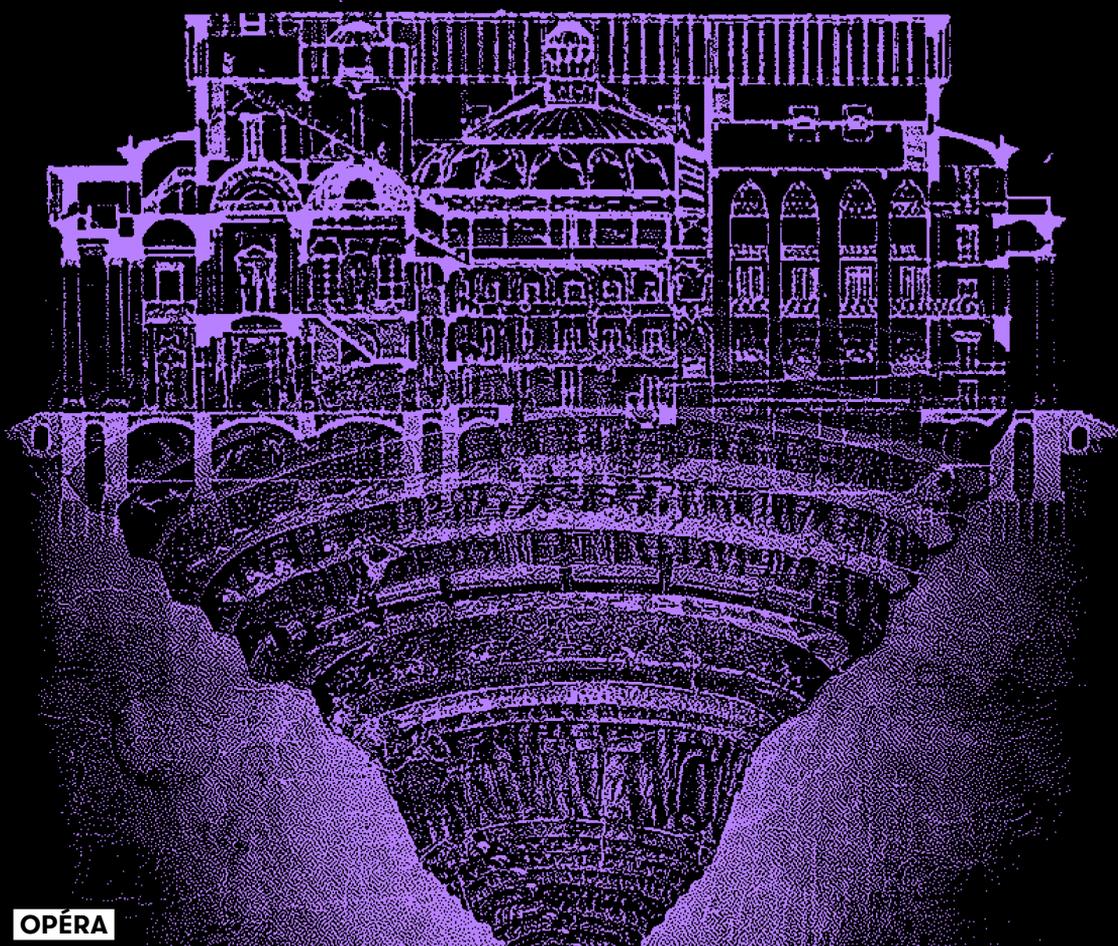
Hoketus pour deux ensembles de cinq musicien·nes (1976)

Asko|Schönberg

CLIPPING.

Daveed Diggs, William Hutson, Jonathan Snipes

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica



OPÉRA

Don Giovanni aux enfers

Simon Steen-Andersen

sam 16 sept – 20h
dim 17 sept – 15h
mar 19 sept – 20h
jeu 21 sept – 20h
Opéra national du Rhin

Questo è il fin di chi fa mal, e de' perfidi la morte alla vita è sempre ugual !

présenté avec
l'Opéra national du Rhin

mise en scène, décors, vidéo, lumières |
Simon Steen-Andersen
costumes | Thibaut Welchlin
assistante à la mise en scène | Johanne Holten
assistante aux décors | Hannah Deutschle
assistant son | Kim Ranfelt
assistant lumières | Franck Brigel
assistant vidéo | Peter Tinning

direction | Bassem Akiki

une Ombre, Alecto, Francesca... |
Sandrine Buendia
Donna Elvira, Tisiphone, Eurydice... |
Julia Deit-Ferrand
Faust, une Parque, Dante... | François Rougier
Don Giovanni, le Hollandais, Orphée... |
Christophe Gay
Le Commandeur, Polystrophélès | Damien Pass
Leporello, Charon, Scarpia... | Geoffroy Buffière

Ensemble Ictus

flûte | Jaume Darbra Fa
trompette | Susana Santos Silva
viole de gambe | Eva Reiter
guitare électrique | Tom Pauwels
percussions | Gerrit Nulens

Chœur de l'Opéra national du Rhin Orchestre philharmonique de Strasbourg

spectacle surtitré
en français et en allemand

de 6 à 52€ selon catégorie
de 6 à 26€ avec la carte musica

Dans la dernière scène de l'opéra de Mozart, Don Giovanni sommé de se repentir est précipité dans les flammes de l'enfer. Il chute à jamais... FIN. Mais ce qu'on ne savait pas jusque-là, c'est qu'il n'a peut-être pas véritablement succombé... SUITE. À travers la trappe de scène, il est tombé dans les bas-fonds de l'édifice. Et dans ce monde à l'envers, un périple dantesque l'attend en compagnie de la terrifiante autant qu'absurde communauté des défunts et défuntes du répertoire. Y trouvera-t-il le chemin de la rédemption ?

Simon Steen-Andersen s'empare d'un thème majeur qui hante l'histoire de l'opéra depuis ses origines : la descente aux enfers. En virtuose du collage, de la déconstruction et de la transposition, il fond dans une nouvelle création personnages, situations et musiques empruntés à un large corpus d'œuvres du répertoire lyrique, de Rameau à Berlioz ou Wagner. Esthétiques, époques et langues s'entremêlent au fil d'une plongée spectaculaire dans les entrailles de la plus infernale des machines : le théâtre.



rencontre

avec Simon Steen-Andersen
et l'équipe artistique
ven 15 sept – 18h
salle Bastide de l'Opéra



Simon Steen-Andersen

L'opéra recyclé

Le compositeur et metteur en scène danois nous fait voyager dans le monde à l'envers de l'opéra — un subconscient lyrique où tout est possible.

/// entretien ///

À quoi devons-nous nous préparer ?

Tout commence avec *Don Giovanni*, l'opéra de Mozart, tel qu'on le connaît, mais en nous rendant directement à la dernière scène au cours de laquelle le protagoniste chute dans les flammes de l'enfer par la trappe de scène. À partir de là, on peut dire que *Don Giovanni* présente deux visages. Le premier est celui du personnage de Mozart, cet être antipathique et misogyne que #metoo aurait vite fait de boycotter de nos jours, et dont on suit le périple en enfer. Le second est celui du chanteur censé l'incarner, qui aurait perdu conscience après sa chute et serait désormais perdu dans un cauchemar. Dans sa tête défilent alors tous les personnages qu'il a joués et ceux

qu'il a côtoyés, des chefs d'orchestre dictatoriaux et des metteurs en scène infernaux, des images surréalistes surgies des coulisses et des bas-fonds de l'opéra.

D'une certaine manière, l'opéra lui-même devient un personnage.

Je suis depuis longtemps fasciné par la création in situ. J'aime utiliser des lieux réels comme décors naturels avec tous les éléments qui les composent et les récits qui les habitent. Ici, en effet, je considère l'opéra lui-même comme un protagoniste. Je ne pouvais imaginer de scénographie plus convaincante que les recoins les plus sombres de l'Opéra de Strasbourg rendus soudainement accessibles par la vidéo, ces endroits

où personne n'a passé le balais ou retiré de toiles d'araignée depuis peut-être un siècle ! Par ailleurs, de même que l'opéra s'attache traditionnellement à sonder la psychologie des personnages, j'ai voulu explorer le théâtre de fond en comble, les espaces qu'on connaît et ceux qu'on ne voit jamais, comme s'ils étaient une mémoire ou un subconscient de l'opéra. C'est particulièrement intéressant à Strasbourg, puisque l'édifice est ancien et qu'il va connaître d'importants travaux de rénovation dans un futur proche. Mon projet a donc aussi un aspect presque documentaire, en rendant visible ce qu'on avait rarement vu jusque-là.

Quelles sont tes sources musicales ?

J'ai envisagé le répertoire lyrique comme un grand réservoir liquide à la surface duquel dérivent, se croisent et se mélangent les œuvres et leurs personnages. J'ai mené mes recherches autour du thème de l'enfer, de l'âge baroque jusqu'au romantisme et au-delà, en m'attachant à toutes sortes de figures diaboliques, du dieu antique Pluton au Méphistophélès faustien. J'ai ensuite élargi mon champ d'investigation aux crapules et autres voyous du répertoire, tous ceux dont on peut considérer qu'ils finiront forcément en enfer au regard de leurs méfaits. J'ai finalement sélectionné une quarantaine de personnages et de scènes issus de toute l'histoire de l'opéra et je les ai laissés flotter dans mon esprit pour créer des associations inattendues, des rencontres et un nouveau récit. Ainsi, une figure de Méphistophélès du XIX^e siècle peut tout à coup se retrouver dans une scène infernale imaginée au XVII^e siècle, de même qu'une figure baroque peut s'immiscer dans l'opéra romantique. C'est une manière pour moi d'introduire de nouvelles linéarités à partir de matériaux épars dans l'espace et dans le temps.

Tu parles de linéarité, mais ton travail a beaucoup à voir avec le collage ou le montage, au sens cinématographique du terme.

Face à Don Giovanni, j'ai construit un second protagoniste appelé Polystophélès. « Poly », parce qu'il s'agit d'une figure composite créée à partir d'une vingtaine de personnages : des diables, des démons, des avatars de Méphisto et Pluton, etc. Avec ses multiples facettes, sa personnalité est évidemment très complexe, légèrement schizophrénique. Je ne l'ai pas inventé : je l'ai « copié-collé » à partir du répertoire pour être plus libre dans la composition du récit. J'ai littéralement prélevé des moments de différentes œuvres — quelques fois un simple mot — et je les ai assemblés un à un, comme on écrirait une lettre anonyme avec des coupures de journaux. Dans ce montage, Polystophélès saute de mot en mot, d'époque en époque, de style en style. C'est une façon assez extrême et minutieuse de pratiquer le montage en musique, comme je l'ai fait précédemment dans ma pièce *TRIO* pour orchestre, big band et chœur.

Le montage n'est pas mon unique procédé. Je cherche parfois à jouer avec l'expérience et les représentations que nous avons du répertoire. Je vais par exemple prendre une scène très connue et essayer d'opérer un renversement, de la montrer d'un point de vue inhabituel, depuis un arrière-plan, afin qu'elle soit perçue différemment, comme si on la voyait pour la première fois. Il s'agit ici d'un changement de fonction : la même musique est jouée, les mêmes mots sont chantés, mais leur sens est complètement différent de celui de la scène originale.

Entretien réalisé par
Louis Geisler et Stéphane Roth
À lire en intégralité sur
festivalmusica.fr



THÉÂTRE MUSICAL

A-Ronne

Luciano Berio

sam 16 sept – 18h30

dim 17 sept – 18h30

TNS – Hall Grüber

**in my beginning
is my end...
in my end
is my music...
ette, conne, ronne**

Luciano Berio *A-Ronne* pour huit voix (1974-1975)

direction artistique et mise en scène |
Joris Lacoste
prologue électronique | Sébastien Roux
chorégraphie | Claire Croizé
lumières et scénographie | Florian Leduc

direction musicale | Filip Rathé

HYOID voices

Esther Rispens, Naomi Beeldens, Ellen Wils,
Fabienne Seveillac, Andreas Halling,
Eymeric Mosca, Arnout Leems, Pascal Zurek

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

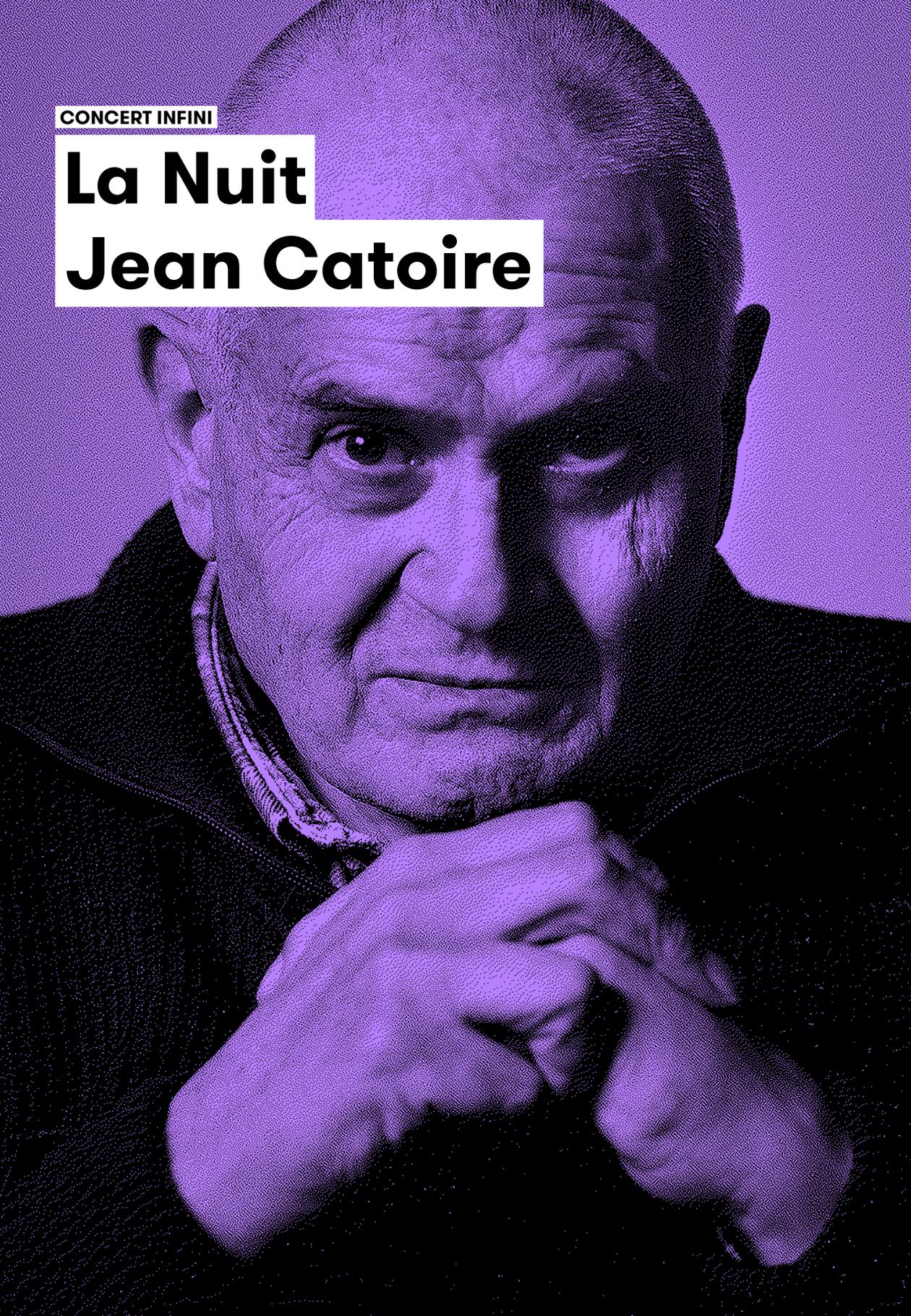
Luciano Berio disait avoir composé *A-Ronne* comme un « théâtre d'oreille ». La première version de la pièce vocale avait d'ailleurs pris la forme d'une fiction radiophonique. C'est à cette origine que s'attache Joris Lacoste en munissant le public de casques d'écoute pour déambuler librement au sein même de la partition aux côtés de l'ensemble vocal HYOID et du chef de chœur Filip Rathé. Une mise en scène « à la lettre ».

Edoardo Sanguineti signa le texte de ce madrigal avant-gardiste à la demande du compositeur. Son titre énigmatique correspond à l'expression « de A à Z », *ette, conne, ronne* étant les lettres qui concluaient l'ancien alphabet italien. Si court soit-il, le poème est total — de la vie à la mort en passant par les limbes — et composé uniquement par agencement et déconstruction de citations. En six langues différentes, on entend des passages de *La Divine comédie* de Dante, du *Faust* de Goethe, du *Manifeste du parti communiste* de Karl Marx et Friedrich Engels, de *Fin de partie* de Samuel Beckett, ainsi que des mots de James Joyce, T.S. Eliot, Georges Bataille et Roland Barthes. Il n'en fallait pas moins à Berio pour condenser le panorama d'expressions vocales sans doute le plus large de l'histoire de la musique, désormais présenté comme une « installation vivante » chorégraphiée par Claire Croizé, mise en lumière par Florian Leduc et introduite par un prologue électronique de Sébastien Roux.

CONCERT INFINI

La Nuit

Jean Catoire



du sam 16 sept – 23h
au dim 17 sept – 7h
Palais des fêtes

Une nuit ambient pour découvrir les « phénomènes sonores » de Jean Catoire, compositeur oublié, précurseur du minimalisme.

Une sélection d'œuvres de Jean Catoire
côte à côte des pièces de John Cage, Philip Glass,
Gérard Grisey, György Kurtág, Alvin Lucier,
Arvo Pärt, Éliane Radigue, Terry Riley, Erik Satie,
Giacinto Scelsi, La Monte Young et d'autres.

direction | Frédéric Blondy
piano | Nicolas Horvath

ONCEIM

clarinette | Joris Ruhl
trompette | Alan Regardin
trombones | Alexis Persigan, Fabrice Charles
violons | Patricia Bosshard, Irène Le Coq,
Biliana Voutchkova, Szuhwa Wu
altos | Julia Robert, Marie Schwab
violoncelles | Martine Altenburger,
Clotilde Lacroix
orgue | Frédéric Blondy
électronique | Jean-Philippe Gross

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Qui est Jean Catoire ? Né en 1923, mort en 2005, il est le compositeur de plus de 600 opus dont la très grande majorité demeure inédite. Cette situation est liée tant à son parcours en marge de la vie musicale qu'à la singularité de sa production. Un temps auditeur des cours d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris, il s'écarte dès le début des années 1950 du circuit de la musique contemporaine pour tracer son propre chemin en électro libre. À partir de là et jusqu'à sa dernière composition en 1996, sa musique est caractérisée par une écriture quasi algorithmique dont l'harmonie, par succession et répétition d'accords primaires majeurs et mineurs, crée un vaste espace de méditation. La matière musicale semble d'une simplicité élémentaire, mais l'écoute devient labyrinthique au sein de séquences formelles précisément conçues qui parfois atteignent des proportions gigantesques ; son catalogue comporte de nombreuses pièces approchant une durée d'une à plusieurs heures. Si Jean Catoire avait connaissance du courant minimaliste, il n'en fit jamais grand cas — là où il pourrait aujourd'hui, l'année de son centenaire, apparaître comme l'un de ses précurseurs.



Concerts pour soi Nostalgie

**sam 16, dim 17, jeu 21,
ven 22, sam 23, dim 24,
jeu 28, ven 29
et sam 30 sept
entre 9h et 22h30**

en solo 15€
en duo 20€

Le concert a lieu au domicile de l'interprète dont l'adresse vous sera communiquée lors de la réservation. L'achat de billet est uniquement possible à la billetterie du festival à partir du 22 août (Ancienne Poste, place de la Cathédrale).

Veillez à vous rendre au point de rendez-vous à l'heure précise prévue. Un rappel vous sera adressé par mail et SMS 48h avant le concert.

Les personnes à mobilité réduite, en situation de handicap ou malvoyantes sont invitées à se signaler auprès de la billetterie.

Des musiciens et musiciennes vous accueillent chez eux pour une expérience unique. S'ouvrir à l'intimité, stopper le temps, laisser la mémoire prendre corps.

La musique possède un pouvoir mystérieux, fascinant, terrifiant même... celui de nous absorber dans l'écoute. Comme un liquide, on glisse dans les sons. Parfois même, on disparaît l'espace d'un instant, avant de réapparaître autrement l'instant d'après. C'est dans cette faille spatio-temporelle, cet entre-deux-mondes étrange, que réside notre sentiment de « nostalgie » : une douce tristesse née entre un présent qui nous semble toujours incomplet et un passé que l'on est à deux doigts de faire revivre mais qui s'efface si on l'approche. À vivre seul.e ou en duo.



CONCERT

Een Twee Drie

Asko|Schönberg

sam 16 sept - 11h
Église du Temple Neuf

Igor Stravinsky *Trois pièces pour clarinette seule* (1919)

John Cage *Thirteen Harmonies* pour violon et piano (1986, extraits)

Louis Andriessen *Blokken* pour piano (1966)

Luciano Berio *Sequenza VIII* pour violon (1976)

Béla Bartók *Contrastes* pour violon, clarinette et piano (1938)

Asko|Schönberg

clarinette | David Kweksilber

violon | Joseph Puglia

piano | Pauline Post

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Dans la foulée du concert d'ouverture, trois solistes de l'ensemble néerlandais Asko|Schönberg proposent une traversée du xx^e siècle. De même que Béla Bartók composa le trio *Contrastes* à l'attention de Benny Goodman, Igor Stravinsky disait s'être inspiré de Sidney Bechet pour ses *Trois pièces pour clarinette seule*. De l'esprit du swing à celui la musique tzigane, une véritable considération pour les cultures populaires avait guidée les fondateurs de la modernité musicale. La génération suivante leur emboîtera le pas, à l'image de John Cage, Luciano Berio et Louis Andriessen. Un récital matinal pour mettre en résonance la programmation du festival et affirmer toujours et encore le franchissement des frontières musicales.

FICTION SONORE EN PLEIN AIR

Dompter les rivières

Lucie Taïeb

Eve Risser

Les Ensembles 2.2



à partir du sam 16 sept Quartier du Wacken

texte | Lucie Taïeb
composition | Eve Risser, Antoine Spindler
voix | Fayssal Benbahmed, Pauline Leurent,
Maxime Pacaud, Marie Seux
réalisation | Gaëtan Gromer

parcours libre

point de départ

parvis du Maillon
1 boulevard de Dresde

présentation guidée

sam 16 sept - 12h
parvis du Maillon

Dompter les rivières est le troisième volume d'une série de fictions géolocalisées qui donnent à entendre la ville autrement. Son autrice, Lucie Taïeb, a choisi de l'ancrer au Wacken, un quartier patchwork en perpétuelle mutation, siège des institutions européennes, qui en l'espace d'un siècle est passé d'espace naturel et champêtre, lieu de loisir des Strasbourgeois-es, à un urbanisme d'acier, de verre et de béton. Quels en sont l'histoire profonde, les strates enfouies, le potentiel littéraire, sonore et musical ?

Pour longer les cours d'eau oubliés et s'immiscer entre les tours nouvelles, une voyante tunisienne est notre guide. Venue pour habiter et animer le village africain de l'exposition coloniale de 1924, elle nous fait naviguer entre son présent, le nôtre et l'avenir. Sa voix en croise d'autres, documentaires, poétiques ou politiques. *Dompter les rivières*, c'est aussi l'histoire d'un lieu qui se met en scène en fonction des idéologies qui l'habitent. Un lieu sauvage et veiné d'eau qui peu à peu,

Nous vous conseillons de télécharger l'application GOH en amont, puis de vous rendre au point de départ munis d'écouteurs. Le parcours est faisable en autonomie (l'application vous guidera dans votre périple) ou accompagné lors des séances prévues lors de la présentation du sam 16 sept.

Téléchargez l'application en scannant le QR code :



de grand récit en grand récit, cède la place à un environnement utilitariste, totalement maîtrisé. Pourtant, sous le décor de cette perpétuelle comédie, l'eau s'écoule toujours, à la recherche d'interstices pour un nouveau jaillissement.

Après *Port Data* dans le quartier du Port du Rhin en 2021 et *Oniropolis* à Schiltigheim en 2022, les Ensembles 2.2 et Musica poursuivent le projet d'une écriture musicale et littéraire ancrée sur le territoire. Associé au projet, le Maillon est le point de départ de cette troisième fiction qui s'écoute sur votre smartphone muni d'écouteurs avec l'application mobile GOH.



CONCERT

Nightmare

lovemusic

sam 16 sept - 16h
Église du Temple Neuf

Ted Hearne *Nobody's* (2010)

Bára Gísladóttir *Rage against reply guy* (2021)

Natacha Diels *Second nightmare for KIKU*
(2013)

Christopher Cerrone *The Night Mare* (2011)

Andreas Eduardo Frank *m0nster* (2022)

Helmut Oehring [*in'ferno*] (from *MAPPA*)
Contrapasso I-V (to: *Wladimir Putin : Sergej*
Lawrow) (2022)

collectif lovemusic

flûte | Emiliano Gavito

clarinette | Adam Starkie

violon | Emily Yabe

alto | Léa Legros Pontal

violoncelle | Lola Malique

guitare | Christian Lozano Sedano

piano | Nina Maghsoodloo

percussions | Marin Lambert

électronique | Finbar Hosie

de 6 à 24€

11€ avec la carte musica

Le collectif lovemusic orchestre un cauchemar diurne duquel jaillissent quelques-uns des plus jolis monstres musicaux composés ces dernières années. Comme dans tout bon film d'horreur, Ted Hearne commence par instaurer un sentiment de douce nostalgie... pour mieux nous faire glisser dans les atmosphères inquiétantes de Bára Gísladóttir et Christopher Cerrone, avant d'assister au dédoublement de personnalité selon Natacha Diels et à l'irruption des voix dans la partition d'Andreas Eduardo Frank. Le pieu du concert est planté par Helmut Oehring qui nous conduit en langue des signes et en cris d'effroi dans les méandres de l'enfer de Dante et Botticelli en compagnie des non moins monstrueux Vladimir Poutine et Sergueï Lavrov.



SPECTACLE

NACHT

Dadodans

mini
musica

dès
3 ans

sam 16 sept - 15h
dim 17 sept - 11h et 15h
Centre chorégraphique
de Strasbourg

concept et chorégraphie | Gaia Gonnelli
danse | Facundo Ebenegger, Mayke van Kruchten,
Catarina Paiva
basson | Stefanie Liedtke
alto | Siebe Visser
harpe | Sabien Canton

Un immense ballon flotte dans les airs
et la lune apparaît. Un soupir,
un ronflement, une chouette hulule :
c'est bien la nuit. Les êtres noctambules,
danseur-ses et musicien-nes, se
réveillent au son de la harpe, du violon
et de la clarinette. Vois-tu leurs ombres
qui se dessinent dans le clair-obscur ?
Et la tienne, où est-elle ?

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica
7€ enfant / 10€ parent

séances scolaires
lun 18 sept - 10h et 14h

Ateliers du week-end
voir p. 55

Danser sous les étoiles
0 à 3 ans
sam 16 et dim 17 sept - 15h
3 à 5 ans
dim 17 sept - 10h

Sons de la nuit
3 à 5 ans
sam 16 sept - 16h
dim 17 sept - 14h et 15h30

Bulles de son
dès 8 ans
sam 16 sept - 16h
dim 17 sept - 10h30 et 14h30

Éveil musical
0 à 3 ans
dim 17 sept - 9h30 et 11h

Yoga prénatal
dim 17 sept - 10h

7€ par personne
yoga prénatal 22€



CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

Sonate de Requiem

Olivier Greif

dim 17 sept – 11h
Münsterhof

Olivier Greif

Oï Akashe pour violoncelle et piano, op. 170 (1983)

Sonate n° 22 « Les Plaisirs de Chérence » pour piano, op. 319 (1997)

Sonate de Requiem pour violoncelle et piano, op. 283 (1992)

violoncelle | Emmanuelle Bertrand
piano | Pascal Amoyel

enregistré par France Musique,
ce concert sera diffusé dans
Le Concert de 20h, présenté par
Arnaud Merlin.



de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

La musique d'Olivier Greif n'avait jamais résonné à Musica. C'est à partir d'une remarque de Bernard Pfister sur les « oubliés » du festival qu'est née l'idée de corriger cet écueil.

Le compositeur né en 1950 et disparu prématurément en 2000 est demeuré inclassable. Ses côtés expressionniste et visionnaire, mais également libre et solitaire, à l'écart du milieu, ont fait de lui un personnage insaisissable et trop rarement reconnu comme un des compositeurs français majeur du xx^e siècle. C'est ce que défend le spectateur mélomane en invitant Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel, sans doute les meilleurs interprètes pour transmettre aujourd'hui l'esprit et les couleurs de la musique d'Olivier Greif.

UNE PROPOSITION DE BERNARD PFISTER

Dermatologue en retraite, il a 30 ans quand il assiste à la première édition de Musica et n'en a manqué aucune depuis. Passionné de musique contemporaine, il n'a pas sa langue dans sa poche et ses critiques peuvent être féroces. Son slogan : « Il faut savoir prendre le risque de l'écoute ! »

La mélomanie, c'est pour la vie

Ton premier souvenir de Musica ?

Tout d'abord, en 1982, le jour où le maire de Strasbourg Pierre Pflimlin a accepté l'idée suggérée par le ministère de la Culture de fonder un festival de musique contemporaine à Strasbourg. J'ai éprouvé une grande joie en apprenant la nouvelle ! Et mon second souvenir, c'est mon premier concert du festival en 1983. L'Orchestre philharmonique de Radio France donnait un programme autour d'*Arcana* d'Edgar Varese. Le public n'était pas très nombreux lors de ce concert initial, mais le bouche-à-oreille a vite son travail et les manifestations suivantes étaient bondées.

Quel mélomane es-tu ?

Assez discipliné, je crois. Chez moi, j'ai mon petit rituel quotidien. Je me suis fixé la règle d'écouter chaque jour une nouvelle œuvre ou une nouvelle interprétation d'une œuvre que je connais déjà. C'est l'expérience de la découverte qui me porte. Idem pour le concert : je veux être surpris. Ce qui implique de courir le risque de l'expérience



esthétique, pour le meilleur et pour le pire. Et parfois, on tombe sur de vraies pépites, comme Caroline Shaw qui a été une révélation pour moi quand je l'ai découverte à Musica en 2021.

Pourquoi Olivier Greif ?

Je suis parti du constat que certains artistes chers à mes yeux n'avaient jamais ou très peu été programmés à Musica — « les compositeurs oubliés », pour ainsi dire. J'ai pensé à Cristóbal Halffter et Murray Schafer, puis à Olivier Greif. Je le considère comme un des compositeurs français les plus importants du xx^e siècle. Sans doute était-il atypique, dans sa musique comme dans sa personnalité, mais à mon sens, il a pleinement incarné son époque dont il était capable de transcender toutes les énergies. À mon humble mesure, j'aimerais corriger un écueil dans l'histoire du festival et contribuer à une meilleure reconnaissance du compositeur.

Entretien réalisé à Heidelberg, en marge d'un concert d'Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel, le 12 avril 2023.



CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

La musique au pied du mur

الموسيقى في مواجهة الجدار

dim 17 sept – 19h
Espace Django

soirée organisée avec l'Espace Django,
POLE-SUD, CDCN Strasbourg,
Compagnie Rodolphe Burger

In'Ekass

Ansam Saeed Mohammad Alazeh
Dania M. M. Aljawabrah
Liar J. J. Ikhlayel
Yumma M. O. Awaara
Ruwaida A. M. Alazza

danseur·ses de l'association Alrowwad

Mais B. S. Rumi
Rand Abdalaziz Alafandi
Merna Amer Yousef Alsarabtta
Fatima Nasser Mohammed Hmidan
Momin S. H. Masalma
Baker M. A. Qaraqe
Motasem Abdrabbou Mahmoud Abusheera
Almotzbellah M. M. Zboon

gratuit sur réservation

Avant le festival, les musiciennes du groupe In'Ekass sont accueillies au Studio Ferme Klein Leberau (Compagnie Rodolphe Burger). Les huit danseur·ses proposent des rencontres d'initiation au dabkeh à POLE-SUD : atelier tout public, jeu 14 sept 18h30 (voir p. 90).

Si l'art peut prétendre se jouer des frontières, pour certaines populations dans le monde, leur franchissement est une épreuve difficile, voire tragique. C'est ce à quoi Alain Harster, spectateur fidèle de Musica, a souhaité nous sensibiliser, lui qui depuis une vingtaine d'années a choisi d'agir pour la justice et la paix en Palestine. Il nous guide de l'autre côté du mur, vers un endroit qu'il connaît bien, le camp de réfugiés d'Aida à Bethléem. Ici, la jeunesse fait preuve d'une résilience hors du commun, à l'image des membres du groupe In'Ekass et des danseur·ses de dabkeh de l'association Alrowwad. Invités à Strasbourg, treize jeunes partagent leur vision de la « belle résistance », artistique, culturelle et non violente.

UNE PROPOSITION

D'ALAIN HARSTER

Après son baccalauréat en 1974, il construit sa culture musicale à l'écoute de France Musique. Sa scène primitive ? Quelques années avant la naissance de Musica, un concert du pianiste Claude Helffer à l'auditorium de France 3 à Strasbourg lui inocule le virus de la musique contemporaine.

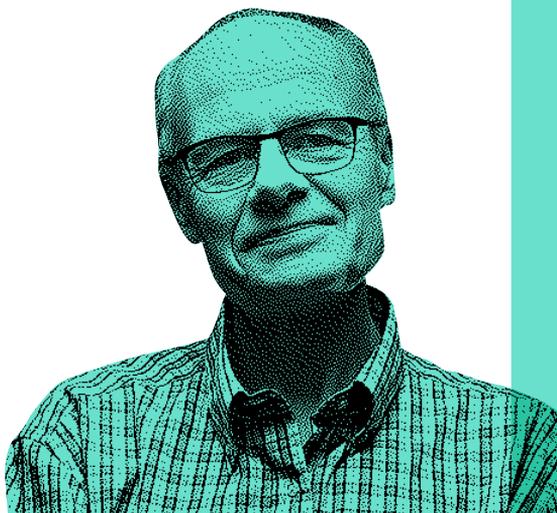
Créer le chemin de la liberté

Où sommes-nous ?

Ici, c'est le camp de réfugiés d'Aida, en Palestine. Tu vois, au loin, on peut suivre le parcours sinueux de cet affreux mur de huit mètres de haut qui vient jusqu'ici. On a pris le bus à Jérusalem est, jusqu'au checkpoint qu'on vient de franchir, une sorte de bunker ultra-sécurisé avec ses sas et ses tourniquets métalliques. Maintenant, on va longer le mur, traverser le cimetière, puis à droite, c'est l'entrée du camp : une arche métallique surmontée d'une gigantesque clé, symbole des réfugiés palestiniens.

Pourquoi connais-tu si bien cet endroit ?

Je me suis toujours intéressé au sort de la Palestine. Et un jour, en 2002, au moment de la Seconde intifada, j'ai franchi le cap. J'ai décidé de venir sur le terrain par le biais d'actions militantes pour apporter mon soutien à la population. Ici, j'ai fait des rencontres extraordinaires et noué des amitiés. Je suis revenu tous les ans. Aujourd'hui, c'est mon vingtième voyage.



Tu es un mélomane assidu, tu aimes toutes les musiques, tu pratiques la flûte à bec en amateur et tu assistes à Musica tous les ans. Quel peut bien être le rapport ?

C'est une question difficile. Je n'avais jamais auparavant associé mes deux centres d'intérêt. Mais en discutant avec l'équipe du festival, j'ai émis l'hypothèse que s'il y avait bien un endroit où les mots « création » et « contemporain » pouvaient prendre un sens différent, c'était bien là, en Palestine. On ne pratique pas vraiment la musique contemporaine comme en Europe ici, mais on crée avec les moyens à disposition dans un contexte extrêmement tendu, en s'appuyant sur les traditions locales. Je me suis dit qu'on pourrait inviter à Strasbourg des jeunes du camp d'Aida, musicien·nes et danseur·ses, pour écouter ce qu'ils ont à nous dire. Ils m'ont donné de véritables leçons de vie et c'est ce que j'aimerais partager avec le public.

Entretien réalisé au pied du mur, dans le camp d'Aida, le 25 janvier 2023.



lun 18 sept - 19h
Nouveau CFA
des Compagnons du Devoir

direction musicale | Mathieu Romano

Ensemble L'itinéraire

soprano | Sarah Brabo-Durand
flûte | Julie Brunet-Jaillly
hautbois | Sylvain Devaux
clarinette | Juliette Adam
basson | Mehdi El-Hammami
cor | Antoine Dreyfuss
trompette | Matthias Champon
trombone | Lucas Ounissi
violon | Anne Mercier
alto | Lucia Peralta
violoncelle | Florian Lauridon
contrebasse | Yann Dubost
accordéon | Vincent Lhermet
piano | Fuminori Tanada

Pauline Oliveros *Sonic Meditation V: Native* (1971)

Grégoire Lorieux *Very Long Durations* (2023)

Iannis Xenakis *Nomos Alpha* (1966)

Michaël Levinas *Quatre études pour piano*
(1992-2012)

Núria Giménez-Comas *Coratge*

(Comme un écho dans la distance) (2023)

Gérard Grisey *Périodes* (1974)

Annette Schlünz *In den Flüssen* (2005)

Iannis Xenakis *Phlegra* (1975)

Louis Piccon est un jeune étudiant en architecture lorsqu'il assiste à la première édition de Musica en 1983. Dans le sillage de Iannis Xenakis, sa curiosité est piquée par les relations entre les arts. Quarante ans plus tard, son agence *nunc* architectes conçoit le nouveau centre de formation des Compagnons du Devoir à Strasbourg. Fraîchement inauguré, les 6 000 m² de l'imposant édifice, ses ateliers et sa rue intérieure de 60 mètres de long, sont un terrain de jeu idéal pour confondre le temps d'une soirée la matière sonore et la matière bâtie. L'architecte et les jeunes compagnons en apprentissage nous invitent à déambuler dans l'espace aux côtés des musiciens de L'itinéraire, l'ensemble des « spectraux » qui célèbre cette année ses cinquante ans d'existence.

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

UNE PROPOSITION DE LOUIS PICCON

Louis est étudiant à l'École d'architecture de Strasbourg quand il assiste à 22 ans à la première édition de Musica. En 2023, outre l'invitation adressée à L'itinéraire, il a conçu l'aménagement des espaces du QG du festival, place de la Cathédrale, et la scénographie de l'exposition *Les Yeux fermés*.

Bâtir avec l'œil et l'oreille

La relation entre musique et architecture ?

Pour moi, c'est l'histoire d'une rencontre déterminante dans mon parcours. Iannis Xenakis, compositeur-architecte, était très présent lors de la deuxième édition de Musica. J'avais pu échanger deux mots avec lui et il m'avait invité à venir le voir chez lui à Paris. Notre discussion avait par la suite grandement influencé mon travail de fin d'études.

Quel était ce projet ?

Je travaillais sur le rapport entre le paysage, le bâti et les sons. Pour cela, j'avais inventé un programme fictionnel : au fin fond d'une vallée rocailleuse des Alpes, un riche armateur grec, Evgueni Nikipoulos — anagramme de mon nom —, décidait de bâtir une fondation pour les arts et techniques du son.

Tes grands moments à Musica ?

Je pense surtout aux lieux investis par le festival. L'approche in situ était novatrice à l'époque. Je me souviens de Knud Viktor faisant résonner l'ancien planétarium avec ses sons d'insectes. L'écologie sonore avant l'heure !

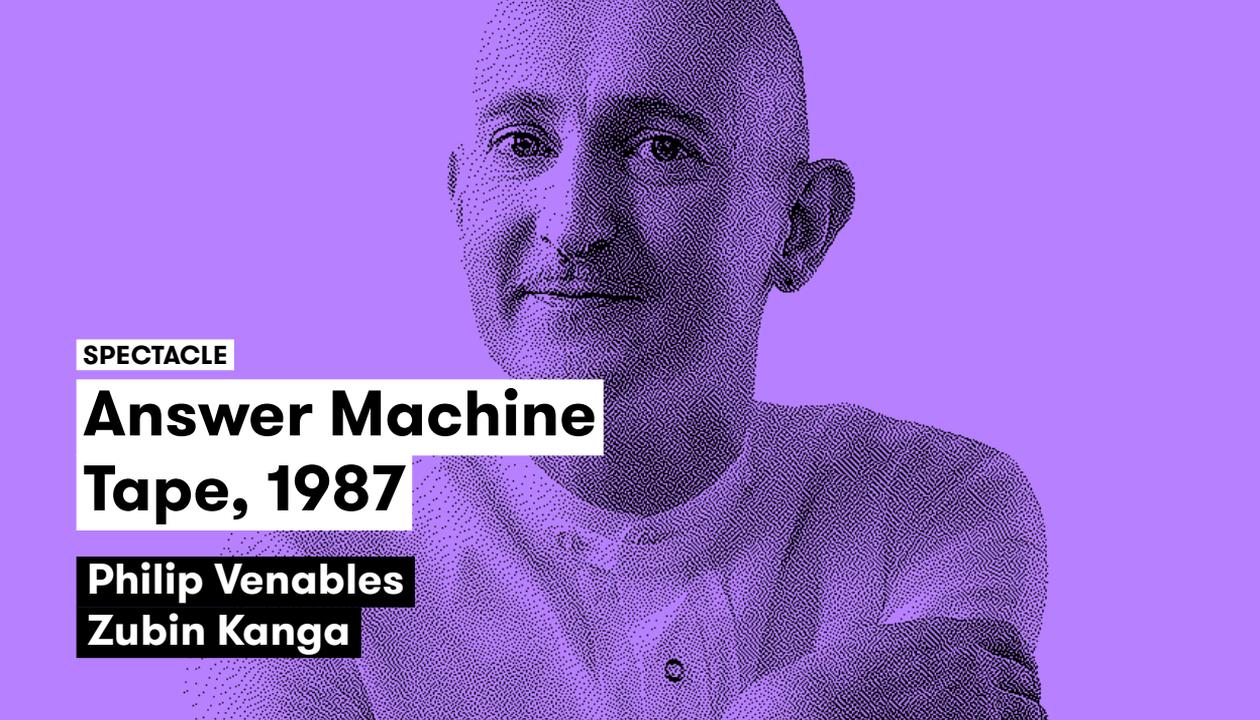


Les concerts aux Bains municipaux m'ont aussi marqué : le public immergé dans le son et l'eau avec Michel Redolfi ou la musique méditative de David Hykes par The Harmonic Choir sur une scène flottante.

Aujourd'hui, tu invites le public dans ta dernière réalisation, le nouveau centre de formation des Compagnons du Devoir.

Le bâtiment devait incarner les savoir-faire. Avec mes associés, nous avons voulu lui donner une dimension pédagogique en employant des principes de construction et des matériaux dans cette logique, en lien avec une signalétique. Ainsi, les apprenant·es ont au quotidien sous leurs yeux des exemples concrets. Même si l'édifice n'a rien d'une salle de concert, les sons et les bruits sont omniprésents dans les différents ateliers. C'est pourquoi j'ai proposé d'y faire un concert, doublé d'une sensibilisation à l'artisanat sonore pour les jeunes apprenti·es.

Entretien réalisé avec Grégoire Lorieux, co-directeur artistique de L'itinéraire, le 28 avril 2023.



SPECTACLE

Answer Machine Tape, 1987

Philip Venables
Zubin Kanga

mar 19 sept – 19h et 22h
POLE-SUD

présenté avec
POLE-SUD – CDCN Strasbourg

Philip Venables *Answer Machine Tape, 1987*
pour piano solo, avec bande et projection
de texte (2022)

piano | Zubin Kanga
dramaturgie | Ted Huffman
programmation | Simon Hendry

spectacle en anglais
surtitré en français

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Après *4:48 Psychosis* en 2019 et un concert-portrait en 2021, Philip Venables est de retour à Musica avec une nouvelle pièce saisissante. *Answer Machine Tape, 1987* est né d'une cassette de répondeur téléphonique découverte dans les archives de l'artiste américain David Wojnarowicz. Celle-ci contient près de 300 messages fixés en 1987, au moment où son compagnon, le photographe Peter Hujar, mourrait du Sida. À partir d'une sélection de ces instantanés, Philip Venables construit une œuvre dans laquelle le « piano préparé » devient un transcritteur musical automatique sous les doigts de Zubin Kanga. Un spectacle poignant et un témoignage sur la vie de la communauté queer à New York au moment où toute une génération était frappée par l'épidémie.



MUSIQUE ET DANSE

Sonates & Interludes

John Cage
Lenio Kaklea

mar 19 sept – 20h30
POLE-SUD

présenté avec
POLE-SUD – CDCN Strasbourg

musique | John Cage
concept, chorégraphie et interprétation |
Lenio Kaklea
piano | Orlando Bass

son et direction technique | Éric Yvelin
lumière | Bruno Pocheron
image vidéo | Guillaume Robert
costume | Pierre Paulin
confection | Laszlo Badet
stylisme | Lenio Kaklea
dramaturgie et recherche | Lou Forster
assistant de création | Dimitris Mytilinaios

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Les *Sonates & Interludes* de John Cage et le « piano préparé » ont durablement influencé la création musicale jusqu'à nos jours. On relie souvent cette invention à des pièces de Henry Cowell, telles *The Aeolian Harp* où le pianiste joue à l'intérieur du piano. On met plus rarement l'invention en équation avec son contexte d'origine, c'est-à-dire les collaborations de Cage avec les chorégraphes afro-américaines Pearl Primus et Syvilla Fort. C'est à la demande de cette dernière, en 1937, qu'il composa la musique du ballet *Bacchanale*, première pièce pour piano préparé. Et c'est à partir de ce contexte relégué aux marges de l'histoire et du travail d'archive qui caractérise sa pratique que Lenio Kaklea bâtit sa chorégraphie. Une relecture féministe de la modernité à travers ses références mineures dans le cinéma, le jazz ou la comédie musicale.



SPECTACLE

Hide to Show

**Michael Beil
Ensemble Nadar**



mer 20 sept – 20h30
Cité de la musique
et de la danse

Un grand jeu de dédoublements, d'apparitions et de disparitions où l'image est composée comme le son.

musique, mise en scène, création vidéo |
Michael Beil
vidéo live, scénographie | WARPED TYPE
conseillère chorégraphique |
Barbara Galli-Jescheck
livret | Charlotte Triebus

Ensemble Nadar

flûte | Katrien Gaelens
clarinette | Dries Tack
trombone et euphonium | Thomas Moore
saxophone | Bertel Schollaert
violon | Winnie Huang
violoncelle et direction artistique |
Pieter Matthyssens
piano | Elisa Medinilla
percussions | Yves Goemaere

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

séance scolaire
jeu 21 sept – 10h



accessibilité

gilets vibrants mis
à disposition pour
les spectateur·ices
sourd·es ou
malentendant·es



after

au QG du festival
à partir de 22h30

En 2007, l'entreprise japonaise Crypton Future Media lançait la carrière de Miku Hatsune, une chanteuse virtuelle à la voix de synthèse se produisant en concert sous la forme d'un hologramme. Cette icône de la culture pop allait-elle sonner le glas de la musique vivante ? Était-elle le signe d'une vie future vouée aux illusions digitales ? Rien n'est moins sûr... Quinze ans plus tard, le compositeur allemand Michael Beil joue avec le phénomène et avec notre perception : les musiciens et musiciennes que nous voyons, là devant nous sur scène, emprisonnés dans leurs cellules domestiques, sont-ils réels ou virtuels ? Un spectacle pluridisciplinaire virtuose où tous les artifices naissent encore et toujours d'un artisanat bel et bien vivant.



CONCERT

Oration of loss

Ekmeles

jeu 21 sept - 20h30
Église Saint-Paul

Hannah Kendall *this is but an oration of loss* (2023)

Corie Rose Soumah *like a frog on the road to it* (2023)

George Lewis *Lone Coast Anacrusis* (2023)

Ekmeles

soprano | Charlotte Mundy

mezzo-soprano | Elisa Sutherland

contre-ténor | Timothy Parsons

ténor | Tomás Cruz

baryton et direction artistique | Jeffrey Gavett

basse | Steven Hrycelak

accordéon | Ida Løvli Hidle

de 6 à 24€

11€ avec la carte musica

Pour son premier concert en France, la formation vocale Ekmeles nous fait découvrir trois figures qui incarnent le renouveau de la création musicale afro-américaine. Libérer les consciences, œuvrer pour la diversité et décoloniser la musique contemporaine est l'engagement de George Lewis depuis les années 1970. Sa voix est l'une des plus influentes dans le monde de la musique aujourd'hui, et dans son sillage, une nouvelle génération arrive. En font partie les compositrices Hannah Kendall et Corie Rose Soumah qui toutes deux s'appuient sur un héritage profond, celui de la mémoire de l'esclavage et des corps suppliciés pour la première, celui de la mélancolie des identités fragmentées pour la seconde.

A black and white portrait of Marina Rosenfeld, a woman with dark hair and bangs, looking directly at the camera. She is wearing a dark jacket over a light-colored top. The background is dark and out of focus.

CONCERT

My Body & A Lesser Privacy

Marina Rosenfeld
Ensemble Contrechamps

jeu 21 sept – 22h
Église Saint-Paul

Marina Rosenfeld

My Body (2019)

A Lesser Privacy (2022)

composition et performance platines |
Marina Rosenfeld

Ensemble Contrechamps

flûte | Maruta Staravoitava

saxophone et piano | Pierre-Stéphane Meugé

violon | Maximilian Haft

contrebasse | Noëlle Reymond

piano | Tamriko Kordzaia

percussions | Sébastien Cordier, Thierry Debons

réalisation en informatique musicale |

Maxime Le Saux

régie | Florian Guex

de 6 à 24€

11€ avec la carte musica

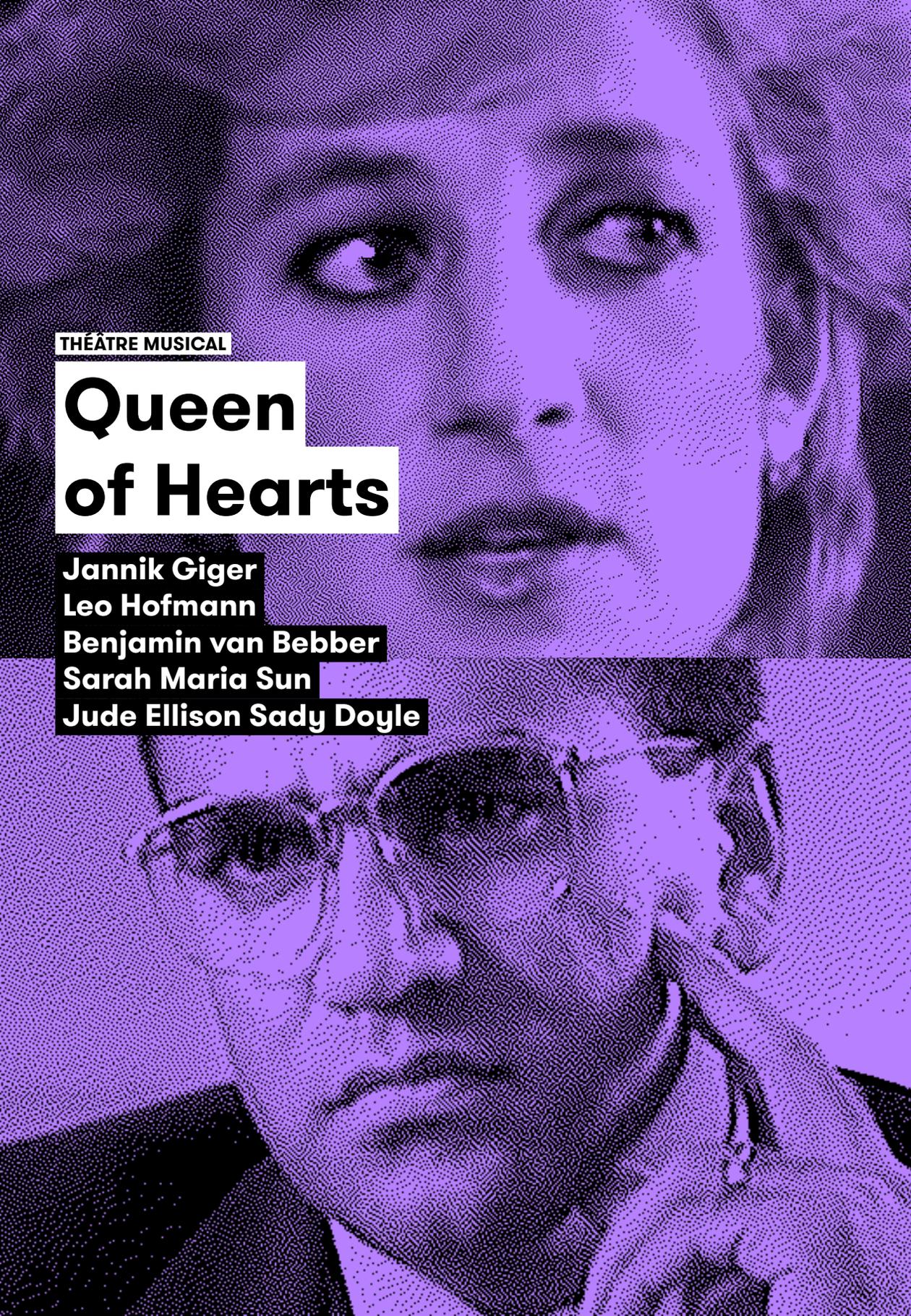
A

after

au QG du festival

à partir de 22h30

Pour Marina Rosenfeld, la musique n'est jamais indemne de la situation dans laquelle elle est saisie. Ses œuvres jouent sur les conditions sociales, architecturales ou acoustiques et peuvent être considérées comme des matrices pour une interprétation qui varie en fonction du lieu, tout en sollicitant l'attention active d'un·e auditeur·ice qui parcourt l'espace sonore comme on tourne autour d'une sculpture. La compositrice et l'Ensemble Contrechamps nous invitent ainsi à dépasser le rituel du concert pour créer et observer par l'écoute, à partir de deux pièces dont les titres — *My Body* (mon corps) et *A Lesser Privacy* (une moindre intimité) — peuvent être compris comme des bouées sensibles pour s'immerger et se livrer totalement au son.



THÉÂTRE MUSICAL

Queen of Hearts

Jannik Giger

Leo Hofmann

Benjamin van Bebber

Sarah Maria Sun

Jude Ellison Sady Doyle

ven 22 sept – 19h
sam 23 sept – 19h
Maillon

Quel pouvoir une femme a-t-elle sur son propre récit dans un monde surmédiatisé ?

présenté avec
le Maillon, Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne

performance | Sarah Maria Sun,
Silvester von Hösslin

composition | Jannik Giger et Leo Hofmann
mise en scène, livret et vidéo |
Benjamin van Bebber
livret | Jude Ellison Sady Doyle

Orchesterschule Insel

coordination | Dorothee Mariani

lumière | Thomas Giger
vidéo | Flor de Fuego
scène et costumes | Lea Burkhalter
dramaturgie | Juliane Votteler
œil extérieur et management tournée |
Jeanne Charlotte Vogt
assistante mise en scène | Judith Holland-Moritz
scène et assistante costumes | Julia Kraushaar
scène et assistante tournée | Prisca Grandi
voix | Josef Böhm, Lisa Pottstock, Alexandra Idele,
Marla Johanna Breuker, Clara Gallagher
direction technique | Julian Gresenz

spectacle en anglais et allemand
surtitré en français et allemand

de 6 à 25€
11€ avec la carte musica

L'interview télévisée du journaliste de la BBC Martin Bashir avec la Princesse de Galles en 1995 est le point de départ de *Queen of Hearts*, une création collective qui expose dans une perspective féministe les relations complexes liant la capacité d'agir individuelle et le pouvoir des médias, la vie privée et le domaine public, la politique, l'opinion et les émotions. Depuis, les réseaux sociaux ont supplanté la presse people mais le règne de l'image subsiste, créant des icônes féminines portées aux nues ou conspuées en un battement de tweet. Le mythe de la Reine des cœurs demeure toutefois exemplaire de la revanche systémique à laquelle se confrontent les femmes qui osent parler — et la librettiste du spectacle de mêler aux mots de Diana ceux de Meghan Markle, Sinéad O'Connor, Paris Hilton ou Britney Spears. Pour exprimer les non-dits, au centre de la scène, Sarah Maria Sun déploie toutes ses qualités vocales dans une situation d'interview rejouée une fois encore, pour le meilleur et pour le pire.



CONCERT

Place

Ted Hearne



Be
oc

ven 22 sept - 21h
Maillon

Is this the promised land or just another cool neighborhood ?

présenté avec
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -
Scène européenne

Ted Hearne *Place* (2018)
musique et direction | Ted Hearne
livret | Ted Hearne, Saul Williams, Patricia
McGregor

voix | Steven Bradshaw, Sophia Byrd,
Josephine Lee, Isaiah Robinson, Sol Ruiz,
Krystle Warren
guitare | Taylor Levine
basse | Braylon Lacy
synthétiseur et voix | Eliza Bagg
synthétiseur | RC Williams
batterie | Ron Wiltrout
électronique | Rohan Chander

collectif lovemusic

alto | Emily Yabe
violoncelle | Lola Malique
flûte | Emiliano Gavito
clarinette | Adam Starkie
trombone | Gabrielle Rachel
percussions | Marin Lambert

spectacle en anglais
surtitré en français

enregistré par France Musique,
ce concert sera diffusé dans
Le Concert de 20h, présenté par
Arnaud Merlin.



de 6 à 25€
11€ avec la carte musica

À partir de l'anglais *gentry* — la petite noblesse, celles et ceux qui sont bien nés — a été forgé dans les années 1960 le concept sociologique de « gentrification ». Le terme désigne le processus d'installation de classes aisées dans des zones urbaines auparavant populaires, défavorisées et multiraciales. Tel est le sujet de *Place*, né dans le quartier de Fort Greene à Brooklyn.

Place, c'est l'histoire d'un lieu comme il en est d'innombrables dans le monde aujourd'hui. C'est aussi l'expérience personnelle de Ted Hearne, un compositeur témoin des mutations sociales de son lieu de vie, non sans conscience ni culpabilité d'être lui-même un maillon de la cartographie. Pour faire résonner le problème, il fait appel au poète, rappeur et activiste Saul Williams, lui aussi habitant de Fort Greene par le passé. En dialogue, ils écrivent le livret de cet oratorio contemporain qui porte les enjeux de justice sociale à la scène et fait de la boboïsation une question métaphysique. Comme le champ social qu'elle décrit, la musique de Ted Hearne fourmille d'idiomes et joue sur le collage et la fragmentation. Sa partition, à la croisée des influences du rap, du R'n'B, de la musique de chambre et des chorals luthériens de sa jeunesse trouve également, sous l'influence de Saul Williams, une perspective afro-futuriste inouïe.



rencontre
avec Ted Hearne
ven 22 sept - 19h30
Hall du Maillon



after
au QG du festival
à partir de 22h30



CONCERT AVANT-POP

Dorothea

Ted Hearne

sam 23 sept – 21h
Salle Ponnelle

musique et direction | Ted Hearne

guitare | Taylor Levine
basse | Solomon Dorsey
synthétiseurs et voix | Ted Hearne, Eliza Bagg
synthétiseurs et électronique | Rohan Chander
guitare | Taylor Levine
basse | Solomon Dorsey
batterie | Ron Wiltrout

spectacle en anglais
surtitré en français

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

A

after

au QG du festival
à partir de 22h30

Peut-être représente-t-il au mieux ce qu'on nomme outre-Atlantique l'*avant-pop*, un néologisme né sur les ruines de la frontière séparant le « savant » du « populaire » en musique. Ted Hearne est un compositeur du lien qui, à travers chacune de ses propositions, cherche à faire cohabiter ou à unir les identités et les genres. *Dorothea* en est une belle démonstration : il s'agit d'un cycle de chansons sur des textes de la poétesse Dorothea Lasky, composé comme si l'esprit du lied romantique croisait le chemin des musiques expérimentales, et interprété par le compositeur lui-même au chant, accompagné par le groupe qui s'est formé autour de lui à Los Angeles. Une soirée en forme de veillée poétique pour s'effacer dans la nuit.



Ted Hearne

Conscious New Music Création musicale consciente

Ted Hearne trace des lignes dans une nouvelle cartographie. À chaque carrefour — coup d'œil à droite puis à gauche —, les voix sociales se font issues musicales.

/// entretien ///

Quel est le point de départ ?

À l'âge de six ans, j'ai intégré un chœur à dimension sociale à Chicago, mêlant les communautés à l'échelle de la ville, le Chicago Children's Choir aujourd'hui dénommé Uniting Voices Chicago. Je me suis formé dans ce contexte, et vers dix ou onze ans, j'ai intégré le chœur principal qui tournait en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique du Sud, en Russie, au Mexique, etc. On chantait aussi bien Bach que toutes sortes de musiques folkloriques ou populaires du monde entier.

Comme toutes les villes aux États-Unis, Chicago est très ségrégative. J'ai eu la chance, pour ma part, à travers ce chœur puis le lycée que j'ai fréquenté, d'évoluer à l'intersection des communautés. Grâce à la force communicative du groupe, j'ai compris que la musique pouvait contredire les préjugés sociaux. Peut-être un peu naïvement, car je pensais que toutes les communautés musicales étaient ainsi, je voyais dans la musique un pouvoir transgressif face à la logique de classes et au racisme.

Quand j'ai quitté le chœur pour intégrer la classe de composition de la Manhattan School of Music, je me suis bien vite rendu compte, à travers les enseignements et la vie musicale ambiante, que les choses étaient différentes ici et que ce milieu n'était pas fondamentalement préoccupé par la communication entre différents groupes de personnes ou différentes communautés.

C'est là mon point de départ. Plutôt que de me consterner, cette situation et son observation sont devenues un facteur de motivation pendant mes études. J'ai alors commencé à me demander quels types d'informations pouvaient être intégrées ou codées dans la musique, qu'il s'agisse de traditions populaires ou de la musique classique occidentale.

Quelles musiques as-tu croisé sur ton chemin à ce moment-là ?

J'ai découvert énormément de choses dans un laps de temps très réduit. J'étais immergé dans la culture musicale occidentale, l'approche centrée sur la « note », l'analyse, l'orchestration, etc. Certains de mes amis appréciaient la musique de Pierre Boulez. Moi, jusque-là, je ne le connaissais que sous un aspect, celui du chef d'orchestre puisque je l'avais vu diriger le Chicago Symphony Orchestra. Je me suis alors intéressé à sa musique, et je dois dire qu'il a représenté quelque chose d'important pour moi à cette époque, même si ce n'est plus le cas aujourd'hui. Mais étrangement, à rebours, c'est dans ce contexte assez vertical que j'ai compris pourquoi le hip-hop m'avait tant fasciné durant mes années de lycée. J'ai compris qu'il s'agissait d'une musique de combinaison, de juxtaposition, d'une musique du commentaire social, non seulement dans le texte, mais aussi à travers le processus d'échantillonnage

lui-même, la façon de faire des couches à partir de différents matériaux et le dialogue intergénérationnel que ces éléments juxtaposés produisent.

Qu'écoutais-tu ado ?

Je m'intéressais à ce qu'on appelle le « rap conscient », c'est-à-dire Mos Def, Common, A Tribe Called Quest, Lauryn Hill, etc. Un peu plus tard, Nas et Wu-Tang Clan sont devenus très importants pour moi.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le passage ou le tunnel entre ces deux univers musicaux n'est pas facile à pratiquer.

La « neutralité » du matériau musical défendue par les avant-gardes européennes du xx^e siècle m'a permis de comprendre ce que l'« identité » musicale pouvait être. Au sein d'un groupe social centré sur lui-même ou d'une communauté peu versée dans l'observation et l'analyse de ses propres limites, certaines choses peuvent sembler n'avoir aucune identité ou être neutres — même si ce n'est évidemment jamais vrai *in fine*. Dans le champ de la musique contemporaine, par exemple, l'introduction dans une partition d'un beat, d'une pulsation régulière ou d'une batterie jouée par un musicien davantage aguerrri au jazz ou au rock, ou de tout autre geste musical perçu comme extérieur peut aujourd'hui encore assez vite susciter des jugements. Autrement dit, quand vous travaillez avec un matériau développé au sein de la communauté, celui-ci est neutralisé, mais si vous intégrez un matériau en provenance de l'extérieur, vous courez le risque d'une perception « identitaire ».

Ce phénomène dans l'environnement social et dans la musique elle-même n'a cessé de m'intéresser depuis mes années d'étude. J'aimerais préciser qu'en traçant cette distinction entre

« neutralité » et « identité », je ne cherche pas à distinguer deux camps. Les choses sont bien plus complexes et intriquées en réalité. Si je devais préciser mon point de vue, je dirais que cette question de l'identité en musique est aussi liée, à mon sens, à la problématique plus globale de l'identité blanche. Je ne connais pas la situation en France, mais en tant que blanc aux États-Unis, j'ai grandi sans que jamais on m'incite à réfléchir à mon identité culturelle. On m'a bien sûr appris à considérer tel ou tel personnage historique comme bon ou mauvais, à valoriser le mouvement des droits civiques et le multiculturalisme. C'est ainsi que sont écrits les livres d'histoire. Pourtant, on ne m'a jamais dit que ma blancheur faisait partie de moi. Qu'est-ce qu'une identité blanche ? Qu'exprime-t-elle, que projette-t-elle ? De suppositions en fausses certitudes, on a inculqué à des générations d'Américain·es une même perspective : l'homme blanc doit être considéré comme le point d'équilibre — le point blanc. Bien sûr, mes parents ne m'ont jamais assis à table pour me dire : « Ta perspective sera la neutralité. » Et même si les choses ont évolué depuis mon enfance aux États-Unis, je vois chez eux et chez nombre de personnes de leur génération une totale incapacité à réfléchir devant le miroir.

Enfant, le fait d'avoir des amis non blancs, dont l'identité était si différente de celle, blanche, qui est à la base du contrôle et de la domination sociaux, m'a ouvert les yeux. J'ai vu à quel point mes amis étaient obligés d'y penser en permanence et de s'adapter en fonction de normes insidieuses qui, à nous blancs, nous paraissent neutres. À leur contact, je me suis naturellement éveillé à ma propre identité, ce qui me semble être une bonne chose, en particulier dans une société qui n'a rien d'utopique.

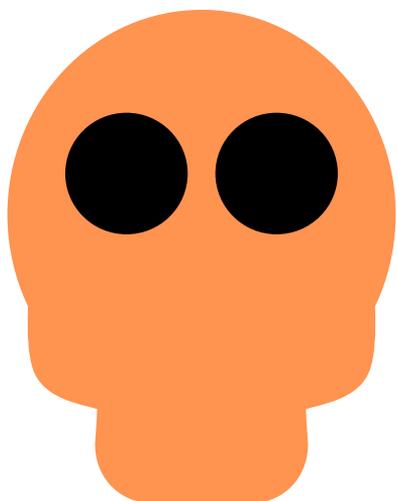
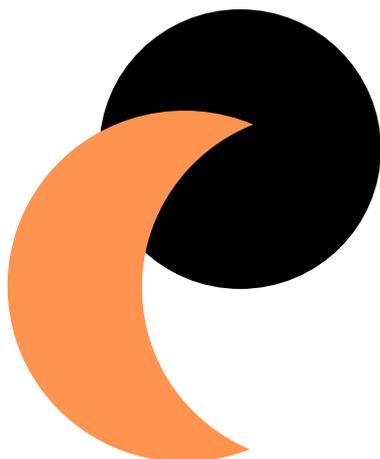
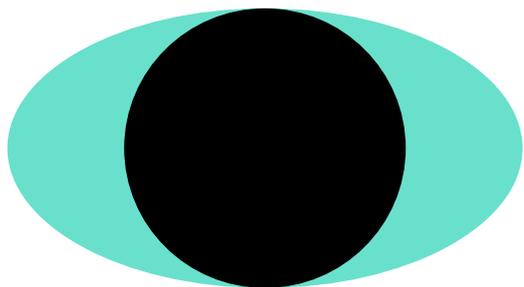
Où va le compositeur dès lors ?

Ce qui m'intéresse le plus, c'est la façon dont un compositeur peut refléter ou diffracter en musique sa propre vie, ses propres choix et perspectives, ce qui semble être en lui et ce qui lui paraît extérieur, puis comment ces matériaux existentiels peuvent être reliés, combinés, juxtaposés — c'est-à-dire « composés ». L'ensemble de mon travail est guidé par l'idée que toute sonorité a une source et une empreinte. Le moindre son est chargé d'une quantité massive de données culturelles liées à la vie sociale, collective ou personnelle, à des traditions, à des courants de pensée, etc. C'est l'endroit où j'essaie de me situer, comme l'illustre notamment *Place*.

Définirais-tu la musique comme l'art de composer les identités ?

Je dirais plutôt : tout art contient de l'identité et beaucoup d'informations à ce propos ; toute œuvre reflète une ou plusieurs identités, des constellations d'identités : la personne qui a fait l'œuvre, celles et ceux qui y sont représentés, celles et ceux qui l'interprètent, le lieu où elle a été montrée, celles et ceux qui l'ont vue, etc. L'identité est intéressante en art parce qu'elle est multidimensionnelle, en mutation constante. Tout le contraire d'une « bulle » ou d'un « en soi ». Bien sûr, on peut se mettre dans la bulle et ne pas voir les liens, mais c'est alors un choix qu'on aura fait. C'est aussi une décision politique que de produire une pièce pour divertir une salle où règne le consensus d'un groupe social plutôt aisé.

Entretien réalisé par
Stéphane Roth et Lambert Dousson
À lire en intégralité sur
festivalmusica.fr



mini musica

festival jeune public

16+17

spectacles

23+24

concerts

sept

ateliers

4 jours de découverte de la création musicale pour toute la famille

Pour sa 4^e édition, le rendez-vous de la création musicale pour les enfants et les familles prend ses quartiers au Centre chorégraphique de Strasbourg.



Au programme

La dernière création de la compagnie Zonzo autour de Meredith Monk, des mini récitals et un spectacle pour les bébés et leurs parents à partir de 6 mois.



Le Centre chorégraphique de Strasbourg

Mini Musica s'installe au Centre chorégraphique de Strasbourg qui devient l'épicentre durant deux week-ends de la découverte de la création musicale pour toute la famille.



Les ateliers

Le festival déploie un éventail d'ateliers à vivre en famille pour découvrir et expérimenter : éveil musical dès 6 mois, danse, vocalise... autant de rendez-vous pour tous les âges.



SPECTACLE

We touch, we play, we dance

Second Hand Dance

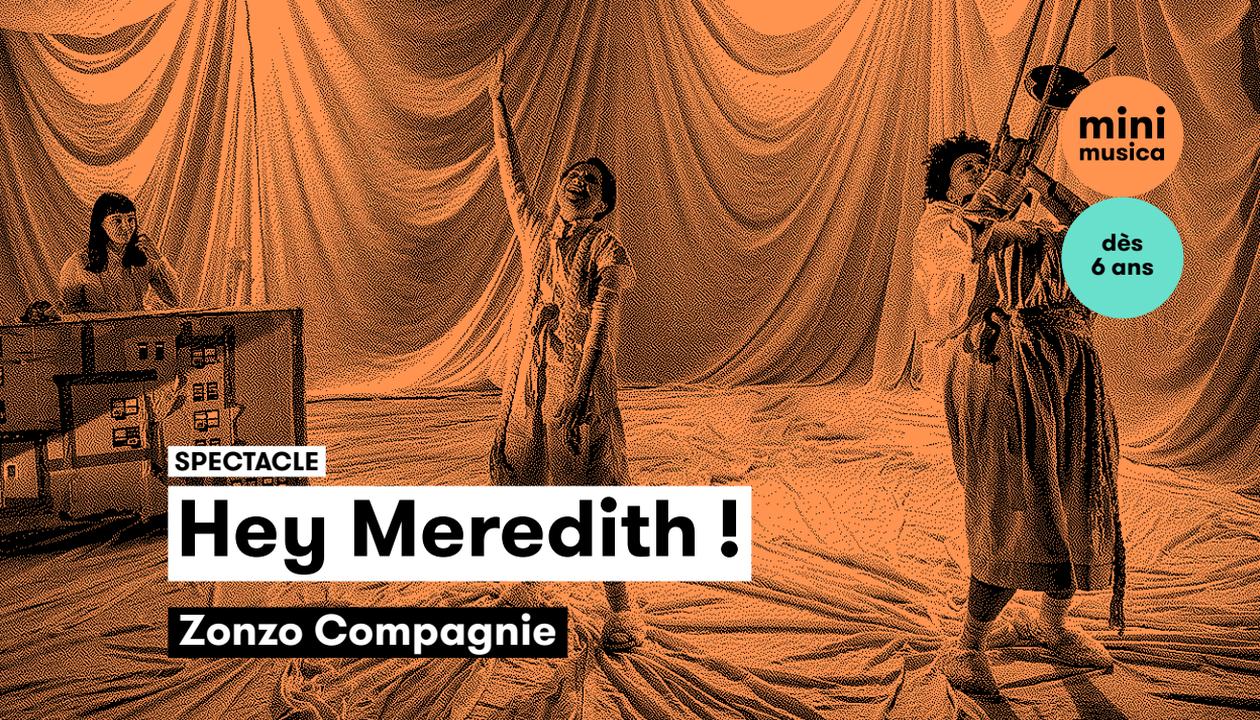
sam 23 sept - 16h*
dim 24 sept - 10h**
dim 24 sept - 14h*
**Centre chorégraphique
de Strasbourg**

concept et direction artistique | Rosie Heafford
danse | Mariana Camilotti, Marc Stevenson,
Paolo Pissarra et Alice Shepperson
DJ | Mat Larimer

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica
7€ enfant / 10€ parent

* de 12 mois à 3 ans
** de 6 à 18 mois

We touch, we dance, we play est un spectacle qui joue avec les sens des très jeunes enfants : l'ouïe, le regard et le toucher. Avec la complicité d'un DJ accompagnant musicalement leur énergie, les quatre danseur-ses invitent joyeusement à les rejoindre : *high five* ! Et si on formait une chaîne ? Quand on se touche du bout du doigt, est-ce que quelque chose circule ? Que ressent-on si on se prend dans les bras ? Et quand nos pieds ne touchent plus même le sol et qu'on est soulevé dans les airs ? Un moment d'une grande bienveillance pour les enfants timides ou curieux et leurs parents.



mini
musica

dès
6 ans

SPECTACLE

Hey Meredith !

Zonzo Compagnie

sam 23 sept - 15h
dim 24 sept - 11h + 15h
Centre chorégraphique
de Strasbourg

composition | Meredith Monk
composition et adaptation musicale |
Karel Stulens
chorégraphie | Inga Huld
vidéo | Ine Van Baelen, Stijn Gruppung,
Naomi Beeldens

voix | Naomi Beeldens
trombone et voix | Nabou Claerhout
piano et voix | Anthe Huybrechts

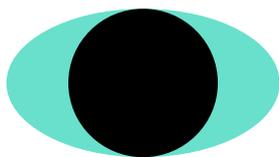
de 6 à 24€
11€ avec la carte musica
7€ enfant / 10€ parent

« La voix humaine est le premier instrument, en connexion directe avec les énergies et émotions les plus profondes, celles pour lesquelles nous n'avons pas de mots. » (Meredith Monk)

Une ombre se dessine sous la tente, un verre à pied qui chante. La toile se soulève petit à petit et délivre ses surprises : Naomi la chanteuse, accompagnée de Nabou la tromboniste et Anthe la pianiste, nous entraîne sur la voix de Meredith Monk, inclassable chanteuse, performeuse, compositrice et créatrice. Du sol au plafond, son univers à l'intersection de la musique et du mouvement se déploie en projections, chorégraphies et chants explorant avec une inventivité sans limite toutes les possibilités de la voix comme instrument.



mini récitals



dim 24 sept
**Centre chorégraphique
de Strasbourg**

Des concerts instrumentaux en toute intimité, à partager en famille assis sur des coussins, à la découverte d'un instrument et de son répertoire.

10h
Clarinette
Adam Starkie

Adam Starkie a conçu ce programme avec des œuvres pour clarinette et clarinette basse afin de faire voir et entendre aux enfants l'étendue des timbres et de la tessiture de l'instrument. Voluptueuse et aérienne, minimaliste et romantique, partons à la découverte de la clarinette !

programme
Robert Schumann *Fünf Stücke im Volkston* op. 102 (1849)
Kaija Saariaho *Duft* (2012)
Luigi Ceccarelli *Birds* (1995)
Steve Reich *New York counterpoint* (1996)

14h
Trombone
Gabrielle Rachel

Une embouchure, une coulisse et un pavillon... c'est le trombone ! Aérophone à l'élégant corps de cuivre, bien connu des fanfares, cet instrument possède un riche répertoire allant du registre militaire au jazz, en passant par l'orchestre. Gabrielle Rachel nous emmène dans un voyage à travers les techniques, les continents et les époques.

programme
Alexandre Guilmant
Morceau symphonique (1902)
Diego Ortiz *Recercada sobre « La Spagna »* (1553)
Leonard Bernstein *Elegy for mippy II* (1959)

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica
7€ enfant / 10€ parent

les ateliers



Yoga prénatal

dim 17 sept – 10h
dim 24 sept – 13h30
durée 1h30

Durant cet atelier vous entrerez en mouvement en douceur pour vous reconnecter à votre corps, à vos sensations mais aussi à vos émotions. Tout en étant à l'écoute de votre corps et de bébé dans le ventre, vous découvrirez des techniques de respiration et des postures adaptées aux femmes enceintes.

avec Émilie Fux (17 sept),
Marie-Luz Philippe (24 sept)

Adapté à tout moment de la grossesse. Pensez à vous vêtir de vêtements confortables et vous munir d'un tapis de sol ainsi que d'une gourde d'eau.

Éveil musical parent-enfant

de 6 mois à 3 ans
dim 17 sept – 9h30 + 11h
dim 24 sept – 9h30 + 11h
durée 45 min

Un atelier ponctué de chants, comptines ainsi que de découvertes et d'explorations sonores pour partager un moment privilégié avec son tout-petit.

avec Rajani Turlletsky, musicienne

Danser sous les étoiles parent-enfant

de 6 mois à 3 ans
sam 16 et dim 17 sept – 15h
de 3 à 5 ans
dim 17 sept – 10h
durée 50 min

Dans les bras de son parent, dans les bras de son enfant, enveloppés dans une couverture, avec un doudou, les yeux fermés... Mille et une façons de (se) bercer, de faire danser les étoiles, de rêver en dansant et de danser ses rêves.

avec Éléonore Bourrel, danseuse

Pensez à vous vêtir de vêtements amples et confortables pour bouger.

En corps et en sons parent-enfant

de 3 à 5 ans
dim 24 sept
11h + 14h + 15h30
durée 1h

Danser pour soi, danser ensemble, s'écouter bouger et danser la musique. En groupe, duo, solo : toutes les formes résonnent dans l'espace, liant mouvement et musicalité en un *tutti* chorégraphique.

avec Éléonore Bourrel, danseuse
accompagnée par Hervé Andrione,
musicien

Pensez à vous vêtir de vêtements amples et confortables pour bouger.

Sons de la nuit parent-enfant

de 3 à 5 ans
sam 16 sept – 16h
dim 17 sept – 14h + 15h30
durée 1h

Une exploration du thème de la nuit mêlant appeaux et berceuses chantées dans différentes parties du monde.

avec Rajani Turlletsky, musicienne

Bulles de son

dès 8 ans
sam 16 sept – 16h
dim 17 sept – 10h30 + 14h30
durée 1h

Une immersion totale dans les timbres et les textures sonores, enregistrés en direct grâce à des micros sensibles et écoutés au casque. Un moment pour ressentir l'expérience auditive différemment, avec la possibilité de ramener sa création sonore à la maison.

avec Hervé Andrione, musicien

Vocalises Monkiennes parent-enfant

dès 6 ans
sam 23 et dim 24 sept – 16h
durée 1h

Un atelier d'exploration vocale façon Meredith Monk en résonance avec le spectacle *Hey Meredith !* pour appréhender cet instrument de musique singulier et intime qu'est la voix, qui associée à d'autres devient instrument du chœur.

avec Rajani Turlletsky, musicienne

7€ par personne
et par atelier
yoga prénatal 22€



mini
musica

dès
5 ans

CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

Mini récital de violoncelle

Lola Malique

sam 23 sept - 16h30
dim 24 sept - 16h30
Centre chorégraphique
de Strasbourg

Lola Malique | violoncelle

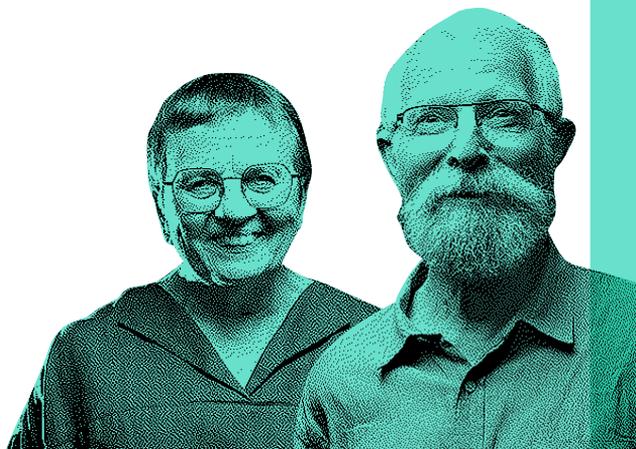
Michelle Agnes Magalhaes *Migrations* (2018)
Jonathan Harvey *Three Sketches* pour
violoncelle solo - deuxième esquisse (1989)
Johann Sebastian Bach *Suite n°1 en sol majeur*,
BWV 1007 pour violoncelle - *Menuets I et II* (1717)
Scott Joplin *The Entertainer* (1902)

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica
7€ enfant / 10€ parent

Le programme de ce mini récital a été conçu par Françoise et Vincent Barret, avec la complicité de leur petit-fils Mathis. Mathis aime les variations d'énergie, de timbre et de hauteur, et ne veut surtout jamais s'ennuyer. Il y aura donc des surprises parmi ces danses et rêveries interprétées par Lola Malique ! Moment familial et musical explorant tout le potentiel de l'instrument, ce concert rassemble des souvenirs musicaux généreusement partagés par une génération pour une autre.

UNE PROPOSITION DE FRANÇOISE ET VINCENT BARRET

Elle professeure d'éducation musicale, lui documentaliste, tous deux à la retraite. Ils faisaient leur premier Musica ensemble lors de la troisième édition en 1985. Leur superpouvoir ? La capacité à partager, notamment avec leur petit-fils Mathis qui les suit dans l'aventure.



Accompagner le changement

Pourquoi un projet jeune public ?

Vincent : Quand chaque personne du groupe s'est orientée en fonction de sa sensibilité, on a directement pensé à Mini Musica. On fait partie des anciens du festival qui saluent cette initiative à destination des jeunes. On y amène notre petit-fils Mathis, et de surcroît on coince traitreusement son père pour qu'il l'accompagne aussi, et tous les deux qui n'avaient jamais rien vécu de la sorte sont scotchés !

Vous avez même souhaité impliquer Mathis dans le projet.

Françoise : On ne pouvait pas envisager d'aborder le sujet de la transmission sans nous-mêmes partager ce projet avec notre petit-fils. Mathis a passé de nombreuses heures à m'écouter jouer le violoncelle. On s'est donc spontanément tournés vers cet instrument. J'ai été attentive aux pièces qui le faisaient réagir. On a aussi tenu à une certaine diversité, avec une pièce de Bach, une autre du compositeur afro-américain Scott Joplin et une dernière d'une compositrice d'aujourd'hui,

Michele Agnes Magalhaes. Tout a été écouté et discuté avec Mathis, qui assurera lui-même — qu'est-ce qu'il est fier ! — la présentation du récital avec la complicité de la violoncelliste Lola Malique.

Et il y a une autre touche personnelle à ce projet...

Vincent : Nous avons pris l'habitude, depuis notre premier Musica au début des années 1980, d'annoter les brochures et les programmes de salle des concerts pour garder une trace de nos expériences. On a même établi un système avec des notes sur 10. Alors, pour ce mini récital, nous avons créé un programme de salle ludique pour que les enfants puissent inscrire leurs impressions. Chaque détail a été pensé pour offrir le meilleur moment possible aux enfants et à leurs parents. Mini Musica est une invention formidable pour les nouvelles générations et nous sommes heureux d'y contribuer.

Entretien réalisé au domicile de Françoise et Vincent, le 24 février 2023.



CONCERT-EXPÉRIENCE

Les Disparitions

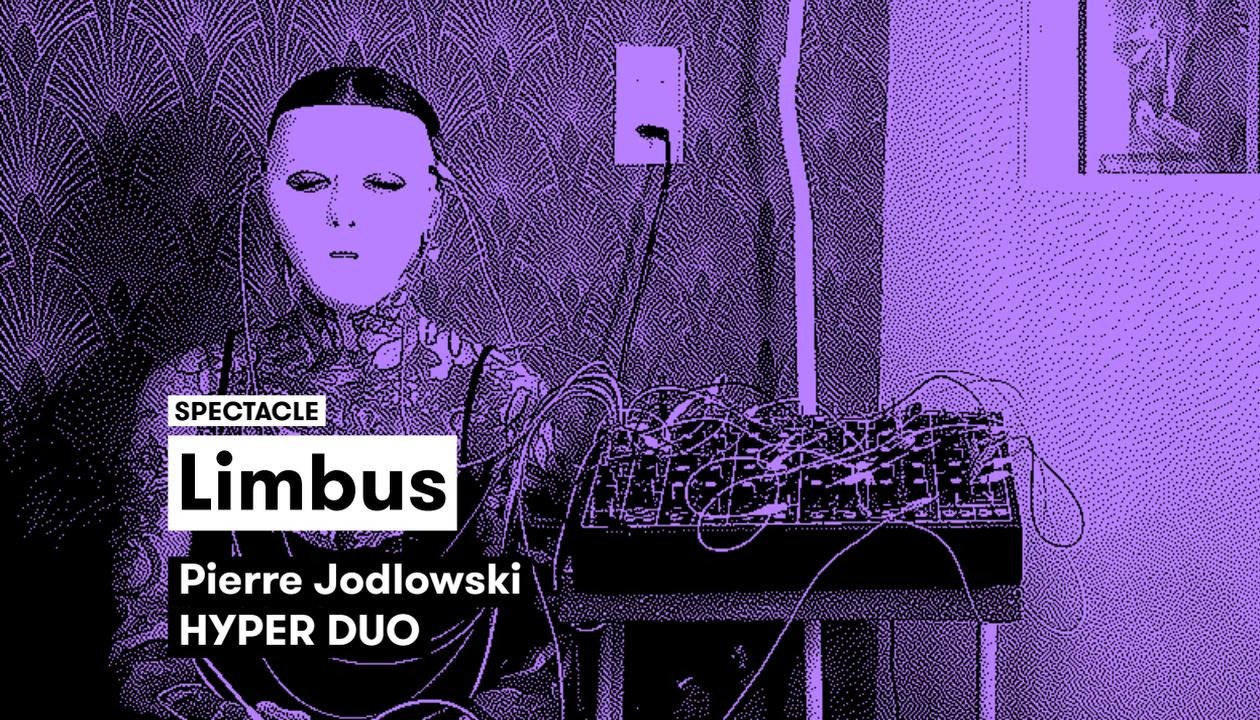
Sébastien Roux

sam 23 sept – 17h
dim 24 sept – 11h
Palais des fêtes

composition et électronique | Sébastien Roux
voix | Yannick Guédon
alto | Cyprien Busolini
violoncelle | Deborah Walker

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Comment disparaît un son ? Il peut s'arrêter tout net et laisser place au silence, à l'absence. Il peut se retirer comme la marée, de manière quasi imperceptible, ou être progressivement recouvert et masqué par un autre son. Le timbre d'un son peut aussi se décomposer, fréquence après fréquence. Parfois, alors même qu'il a physiquement expiré, un son continue à résonner dans notre esprit — ou bien n'a-t-il tout bonnement jamais existé ? Sébastien Roux propose une série de « situations d'écoute » pour voix, alto, violoncelle et électronique afin d'explorer collectivement les différentes façons pour le son de s'éteindre, de mourir ou de survivre. Une expérience sensorielle au sein même de la résonance.



SPECTACLE

Limbus

**Pierre Jodlowski
HYPER DUO**

dim 24 sept – 19h
Théâtre de Hautepierre

musique, mise en scène, vidéo | Pierre Jodlowski
technique, regard extérieur, sonorisation |
Matthieu Guillin

HYPER DUO

Gilles Grimaître | clavier et performance
Julien Mégroz | batterie et performance

à partir de 12 ans

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Deux mondes se plient l'un sur l'autre. Le premier, nous le connaissons bien et avons pris l'habitude de le dire « réel ». C'est celui du bruit des images, de l'omniprésence des écrans, du zapping ou du binge-watching. Le second se situe non loin, au verso, et pourrait être son antidote. C'est un monde inconnu et pourtant présent en chacun de nous, aussi cauchemardesque et halluciné que jubilatoire : « comme si, selon Henri Michaux dans *L'Infini turbulent*, sur un portail de cathédrale cent statues de saints peu différents et vus d'assez loin changeaient de niches chaque demi-seconde ». Pour y accéder, Pierre Jodlowski et l'HYPER DUO nous invitent à franchir la pénombre intérieure, en dédoublant les perceptions à la vitesse d'une vibration.



CONCERT

L'Ébranlement

Ensemble intercontemporain

lun 25 sept – 20h30
Cité de la musique
et de la danse

Michaël Levinas *L'Ébranlement* (2023)
Liza Lim *The Tailor of time* (2023)
Hugues Dufourt *La Horde d'après Max Ernst*
(2022)

hautbois | Philippe Grauvogel
harpe | Valeria Kafelnikov

direction | Pierre Bleuse

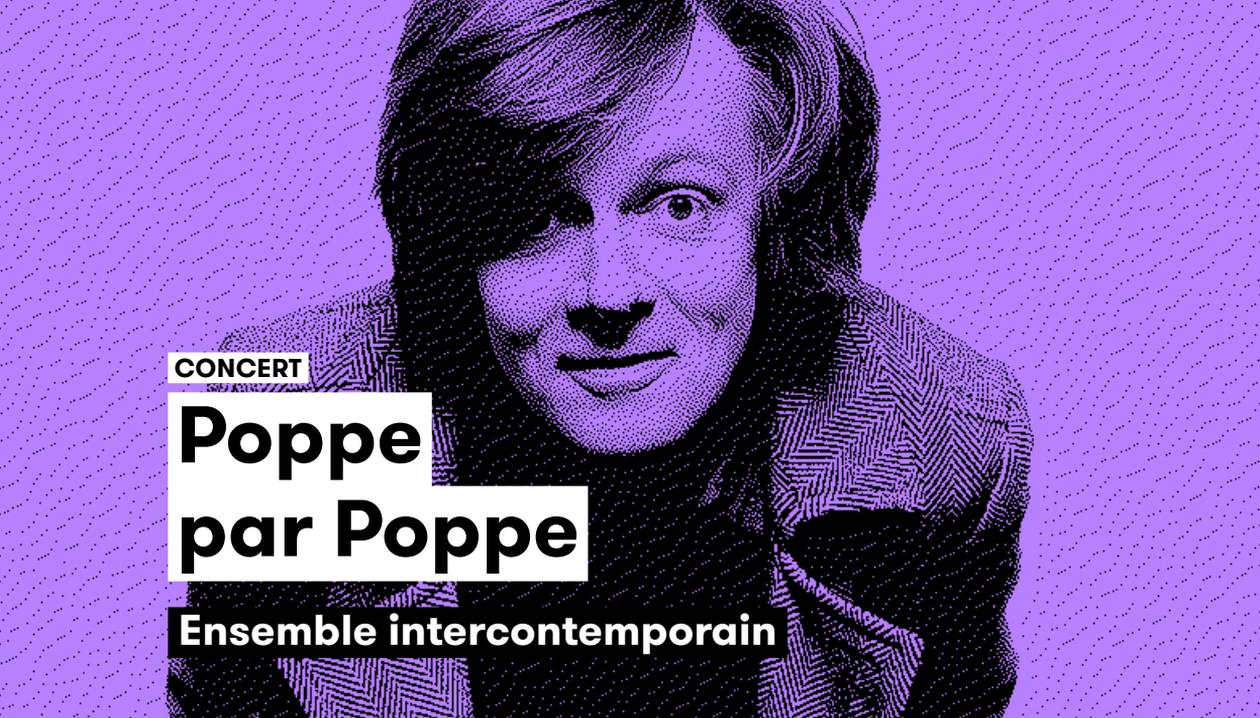
Ensemble intercontemporain

enregistré par France Musique,
ce concert sera diffusé dans
Le Concert de 20h, présenté par
Arnaud Merlin.



de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

L'Ensemble intercontemporain au grand complet, sous la direction de Pierre Bleuse, fait son retour à Musica pour une rencontre au sommet entre Hugues Dufourt et Michaël Levinas. Du premier est donnée *La Horde d'après Max Ernst*, une œuvre sombre qui fait référence à une série de compositions picturales du peintre surréaliste. Le second nous offre *L'Ébranlement* en création mondiale, une œuvre dont la composition est mue par l'idée de vibration. Le concert est aussi l'occasion de découvrir l'Australienne Liza Lim avec *The Tailor of Time*, une nouvelle œuvre pour hautbois, harpe et ensemble inspirée par la pensée soufie du poète et mystique persan Jelaluddin Rumi (1207-1273).



CONCERT

Poppe par Poppe

Ensemble intercontemporain

mar 26 sept - 20h30
**Cité de la musique
et de la danse**

Enno Poppe

Blumen (2023)

Prozession (2015-2020)

direction | Enno Poppe

Ensemble intercontemporain

de 6 à 24€

11€ avec la carte musica

Enno Poppe est un compositeur de la prolifération. Chacune de ses pièces naît d'une idée ou d'un processus singulier qui se déploie de manière quasi virale dans la partition. Considéré comme l'un des compositeurs les plus originaux et accomplis de sa génération, il prend aussi régulièrement la baguette pour diriger sa propre musique. Tel est le cas à Musica où il conduit l'Ensemble intercontemporain dans l'interprétation d'une de ses pièces les plus marquantes, *Prozession*. L'œuvre est un grand flux découpé en neuf parties, chacune introduite par un duo différent. Est également donnée en création française, sa dernière œuvre en date, *Blumen*. Alors, Enno Poppe, le nouveau pape de la musique contemporaine ?



CONCERT MIS EN SCÈNE

Safe Place

mer 27 sept - 20h30
La POKOP

**Est-ce réel ? Veux-tu t'y accrocher ?
Ou t'en détacher. Là-bas, ici, ailleurs.
Tiens bon. Évadons-nous.**

« Chèr·es compositeur·ices, nous souhaitons vous proposer de travailler à partir du réel. Qu'entendez-vous dans cette proposition ? Créer à partir du réel ou s'en éloigner ? À l'intersection de ces deux chemins, nous rêvons d'une *safe place* comme d'une échappée de notre monde où tout se passe à toute vitesse et où nous sommes chacun·e dans une bulle. Nous vous proposons d'inventer vos propres espaces poétiques à mettre en commun. Ce terme de *safe place* peut paraître utopique, mais il illustre notre envie d'une atmosphère conviviale et sécurisante, dans le temps de la création comme dans celui de la représentation. » (Les Vivantes)



Aurès Moussong *Dialogue à quatre* (2023)

Suiha Yoshida *S'emmitoufler dans nos mémoires* (2023)

Simon Louche, Ulysse Gohin *Poussières mécaniques* (2023)

clarinette | Léa Castello
euphonium | Camille Gaulon
alto | Agnès Maison
violoncelle | Marie Schmit
percussions | Flora Duverger

mise en scène | Pauline Ringeade
scénographie et lumière | Lucie Cardinal
costumes | Pauline Kieffer

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

A

after

au QG du festival
à partir de 22h30

À l'occasion de son 40^e anniversaire, Musica initie de nouvelles méthodes de programmation inclusives. L'objectif de « la performance du choix » (voir p. 86) est de déléguer la direction artistique d'un projet à un groupe, un collectif ou aux habitant·es d'un quartier. À partir d'un processus de concertation naît un cahier des charges de création fondé sur les préoccupations et les visions des participant·es.

Safe Place est le titre de l'expérimentation initiale menée avec Les Vivantes, un groupe d'étudiantes de l'Université de Strasbourg auquel a été confiée la rédaction d'un appel à projet adressé aux étudiant·es en composition du Conservatoire de Strasbourg et de la Haute École des Arts du Rhin. Les quatre jeunes compositeur·ices qu'elles ont sélectionné·es — Ulysse Gohin, Simon Louche, Aurès Moussong et Suiha Yoshida — abordent le thème proposé sous la forme de pièces musicales mises en scène avec la collaboration de Pauline Ringeade.



SPECTACLE

Anatomia

Claudine Simon

jeu 28 sept – 18h30
Cité de la musique
et de la danse

concept, écriture et performance |
Claudine Simon
performance | Pau Simon
scénographie | Rudy Decelière
son | Laurent Sassi
lumière | Lucien Laborderie
régie lumière | Lila Burdet
régie plateau | Théo Vacheron
regard extérieur | Marie-Lise Naud

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

séance scolaire
ven 29 sept – 14h15

Anatomia est un récital de piano et une installation. On donne *Funérailles* de Franz Liszt, une pièce romantique virtuose composée en mémoire de trois amis tombés lors de la révolution hongroise de 1848. C'est alors que l'instrument-monde s'entrouvre comme pour nous laisser mieux voir la musique à travers lui. Dans les ténèbres d'une salle de concert devenue théâtre anatomique, on assiste désormais à une scène surréaliste. Le piano est disséqué, déconstruit, démembré. Toujours résonnants, ses organes suspendus dans l'espace semblent dotés de vie. À la manière d'une science-fiction, nous avons rétréci pour pénétrer dans les dédales de l'instrument, tandis que notre écoute s'est élargie et fondue dans les détails du tableau sonore.



PERFORMANCE

ARC

Julien Desprez

jeu 28 sept - 20h
Salle Ponnelle

Julien Desprez ARC (2023)

performance pour guitare déconstruite,
arcs électriques et podorythmie

composition et performance | Julien Desprez
conception des arcs électriques | Nicolas Canot
régie générale | Arnaud Marchand
costumes et regard extérieur | Ana Rita Teodoro
oreille extérieure | Géraldine Foucault

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

ARC révèle les liens intimes entre l'électricité et l'intensité des sentiments humains. À travers un dispositif d'arcs électriques irradiant le musicien, la scène devient la métaphore d'une vie contemporaine toujours davantage saccadées comme de la vulnérabilité des énergies. Julien Desprez poursuit ainsi une réflexion qui l'a mené à déconstruire sa pratique de la guitare en jouant avec tout ce qui l'entoure : le corps du musicien, ses gestes, sa mise en lumière, l'amplification et la saturation, ainsi que les pédales d'effets devenues terrain d'expérimentation chorégraphique pour ce qu'il nomme la « podorythmie ». Une performance pour s'électrocuter les sens.



Sonic Temple

vol.5

La lutte libre

Méryll Ampe a mené une longue enquête sonore au Mexique dans le contexte de la lucha libre, le catch masqué devenu symbole du pays.

L'artiste pose le cadre — le ring imaginaire — d'une soirée où la musique devient elle aussi un sport de combat. Dans le bruissement de la foule des supporters se dégagent différents phénomènes de tradition expérimentale, des inspirations préhispaniques

de **Vica Pacheco** aux maracas réinventées par **Daniel Zea** et **François Papirer**, en passant par la folk bruitiste de **Julien Desprez**.

L'issue de la lutte est toujours une victoire, toujours une défaite. Alors, dans l'espace vidé de ses corps vaillants, de ses éclats et huées résonnent *El llamado* de **Mario de Vega** et les sifflets de la mélancolie.

prix libre

A

after

au QG du festival
à partir de 22h30



SPECTACLE

Everything is important

Jennifer Walshe
Quatuor Arditti

ven 29 sept – 18h30
Salle Ponnelle

Jennifer Walshe *Everything is important*
pour voix, quatuor à cordes et vidéo (2016)

performance | Jennifer Walshe

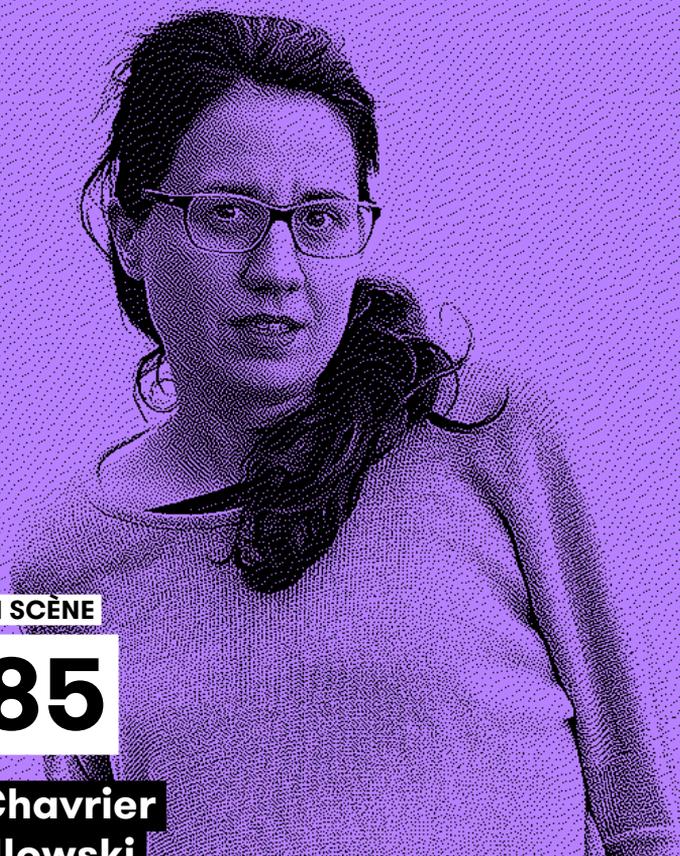
Quatuor Arditti

violon | Irvine Arditti
violon | Ashot Sarkissjan
alto | Ralf Ehlers
violoncelle | Lucas Fels

spectacle en anglais
surtitré en français

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Tout, tout, tout peut être pris en considération en musique : le désastre écologique, les technologies numériques de contrôle de la société, l'accroissement des inégalités sociales... *Everything is important* est peut-être le meilleur exemple de que Jennifer Walshe nomme « une nouvelle discipline ». C'est-à-dire une façon ouverte de créer, en prise avec le monde et usant de tous les moyens disponibles : la notation, l'improvisation, le texte, la vidéo, les actions scéniques, l'environnement, les avis et convictions de chacun, chacune, etc. Composée non pas « pour » mais « avec » le Quatuor Arditti, la pièce expose une liberté de penser et d'agir peu commune. Peut-être frise-t-on le relativisme ? Absolument, et celui de la compositrice irlandaise est strict et rigoureux, jubilatoire même, renversant tout procès en anticonformisme en affaire de sens.



CONCERT MIS EN SCÈNE

KV385

Séverine Chavier

Pierre Jodlowski

**Orchestre philharmonique
de Strasbourg**



ven 29 sept – 20h30
sam 30 sept – 20h30
TNS – Salle Koltès

La *Symphonie Haffner* de Mozart sur les planches du théâtre. Une dramaturgie de l'écoute.

présenté avec
l'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie n° 35
en ré majeur, KV 385, dite « Haffner »*

direction | Jean Deroyer

Orchestre philharmonique de Strasbourg

mise en scène | Séverine Chavier
adaptation de la partition et conception
électroacoustique | Pierre Jodlowski
scénographie et régie plateau | Louise Sari
vidéo | Quentin Vigier
régie vidéo | Claire Willemann
cadreur | Frédéric Letterier
régie générale et lumière | Germain Fourvel

de 6 à 20€
11€ avec la carte musica

A

after

au QG du festival
à partir de 22h30

Elle n'était plus qu'un numéro d'archive, un document, un code à déchiffrer. Auditeurs et auditrices, dit-on, s'en étaient lassé·es à force de l'entendre. Désormais, les musicien·nes œuvrent à la manière d'archéologues dans les dédales d'un site funéraire. Que peut encore nous dire une partition musicale issue d'un passé perdu ? Que révèlent ses différentes strates, ses codes et conventions oubliées ?

Le génie de Mozart : d'avoir été en avance sur son temps, de transcender les moindres formules musicales de ses prédécesseurs et de ses contemporains, et cela en revendiquant une indépendance que nul n'avait su atteindre jusque-là... Le panégyrique pourrait être infini, mais il retient plus rarement une autre qualité. Celle d'avoir été en avance sur le désespoir et de nous prendre aujourd'hui encore au piège de la mélancolie.

En usant des moyens du théâtre, Séverine Chavier et Pierre Jodlowski sondent cet héritage sous la forme d'une expérience et d'une fiction musicale : cette *Symphonie Haffner* de Mozart, faisons mine de l'entendre pour la première fois et tentons collectivement de lui résister. Là où elle nous tient en joue — l'oreille comme cible —, décomposons et recomposons-la, pétrifions son harmonie, livrons ses motifs au chaos... et tentons ainsi, stoïques à l'écoute, de la déjouer.



CONCERT PROGRAMMÉ PAR LE PUBLIC

17 septembre 1985

Quatuor Arditti

sam 30 sept – 11h
Église Sainte-Aurélie

Pierre Boulez *Livre pour quatuor*
(1948-1949, rév. 2017)

Iannis Xenakis *Tetras* (1983)

György Ligeti *Quatuor à cordes n° 2* (1968)

Quatuor Arditti

violon | Irvine Arditti

violon | Ashot Sarkissjan

alto | Ralf Ehlers

violoncelle | Lucas Fels

de 6 à 24€

11€ avec la carte musica

Le 17 septembre 1985, à l'église Sainte-Aurélie de Strasbourg, se produisait le Quatuor Arditti. Une spectatrice, Violaine Bouttier, fut particulièrement marquée par le concert. Quelques décennies plus tard, elle propose de nous le faire revivre : la même formation, dans le même lieu, avec le même programme. L'équipe du festival, à partir d'un travail d'archive et grâce à quelques photographies conservées, a pris soin de reproduire la scène à l'identique. Que se produit-il quand on voyage ainsi vers le passé ? Notre nostalgie s'en trouve-t-elle assouvie ? Ou bien cette situation qui pourrait paraître régressive nous porte-t-elle finalement vers l'avant, ailleurs ?

UNE PROPOSITION DE VIOLAINE BOUTTIER

Assistante sociale en activité, grande randonneuse, Violaine a 23 ans en 1983 quand elle découvre Musica. Dans la vie comme dans ses goûts musicaux, elle marche au feeling, avec toujours un petit coup d'œil dans le rétroviseur de l'histoire pour observer la révolution des émotions.

Retour vers le futur

Comment as-tu poussé la porte du festival ?

Je venais d'arriver à Strasbourg pour débiter ma carrière professionnelle. J'avais une sensibilité pour la musique, je pratiquais le violon, mais chez moi, on écoutait plutôt Bach. Musica m'a attrapée à travers une série d'événements forts. Je pense à *Ionisation* d'Edgar Varèse en 1983 ou à la musique de Luigi Nono aux ateliers SNCF de Bischheim en 1989.

Pourquoi as-tu voulu nous faire revivre un événement du passé ?

L'idée est née de notre démarche de groupe. Lorsque Bernard a parlé des compositeur·ices oublié·es, je me suis tout de suite dit qu'on pourrait faire l'inverse, c'est-à-dire travailler à partir de quelque chose qu'on connaît déjà. Depuis quelque temps, j'ai l'impression d'aller plus facilement vers des valeurs sûres en musique. Peut-être est-ce l'âge qui veut ça ? Mais si j'ai voulu reproduire ce concert auquel j'avais assisté en 1985, c'est en réalité moins en raison des grands noms — Boulez, Ligeti et



Xenakis — que de l'intense émotion que j'avais ressentie ce jour-là. Je découvrais l'étendue des possibles d'un instrument à cordes. Je revois encore les images de ces virtuoses devant moi, leurs coups d'archet, le crin qui vole pendant le *Deuxième Quatuor* de Ligeti. D'ailleurs, l'aspect visuel est un paramètre important pour moi. C'est pourquoi, nous allons tenter de reproduire la scène avec un maximum de détails à partir de photos d'archive.

Il y a un peu de nostalgie dans tout ça...

Pas du tout ! Pour moi, c'est une manière de contribuer à l'histoire du festival, nourrir son futur en ne perdant pas de vue son passé. Je ne vais sans doute pas revivre la même émotion, mais j'ai envie de partager et de permettre aux nouveaux publics cette découverte qui fut la mienne. Cette musique résonnera forcément autrement, mais comment ? Quel écart entre 1985 et 2023 ?

Entretien réalisé au domicile de Violaine, le 10 mars 2023.

CONCERT

Memento : un livre des matières

Jérôme Combier
Ensemble Cairn



sam 30 sept - 18h30
Palais des fêtes

Jérôme Combier peint une nature morte musicale, animée dans l'esprit de l'arte povera.

Jérôme Combier *Memento : un livre
des matières* (2019-2023)

dédié à la mémoire de l'artiste Raphaël Thierry

percussions | Corentin Marillier
direction | Guillaume Bourgogne

Ensemble Cairn

flûtes | Cédric Jullion
clarinette basse | Ayumi Mori
trompette | André Feydy
accordéon | Julia Sinoimeri
violon | Constance Ronzatti
violoncelle | Alexa Ciciretti
piano | Maroussia Gentet
électronique | Étienne Démoulin

de 6 à 24€
11€ avec la carte musica

Les feuilles, la pierre ou le bois, les métaux, le verre ou le sable délivrent des propriétés sonores sur une scène aux allures de grand tableau. La musique — c'est aussi son pouvoir — redonne vie aux objets inertes de la nature morte. Elle les fait sortir du cadre et les porte à notre attention, comme pour mesurer l'écart entre le temps géologique de la matière et le fragile temps de l'humain à l'écoute.

Avec sa dernière création, Jérôme Combier fait écho au courant de l'arte povera et aux artistes Jannis Kounellis, Giuseppe Penone et Claudio Parmiggiani, ainsi qu'au land art de Richard Long. La salle de concert devient une surface sur laquelle gravitent des îlots sonores. La composition comme la disposition des choses font l'œuvre. Au centre du dispositif, un percussionniste fait exister les matières naturelles, et en les manipulant, les projette parmi les instrumentistes qui l'entourent. Ainsi absorbées dans l'écriture et dans l'espace, elles deviennent phénomènes, gestes, mouvements. La musique dès lors s'observe, exposée, sculptée, frottée, caressée, parfois brisée.

ven 29 sept - 22h
sam 30 sept - 22h
Salle Ponnelle

chant | Lola Dragoness Von Flame
chant | La Briochée
violon et chant | La Baronne du Bronx
piano et chant | Tony Blanquette

direction artistique | Laura Thomassaint

tarif unique 24€

A

after

au QG du festival
à partir de 22h30



CABARET

Mourir sur scène

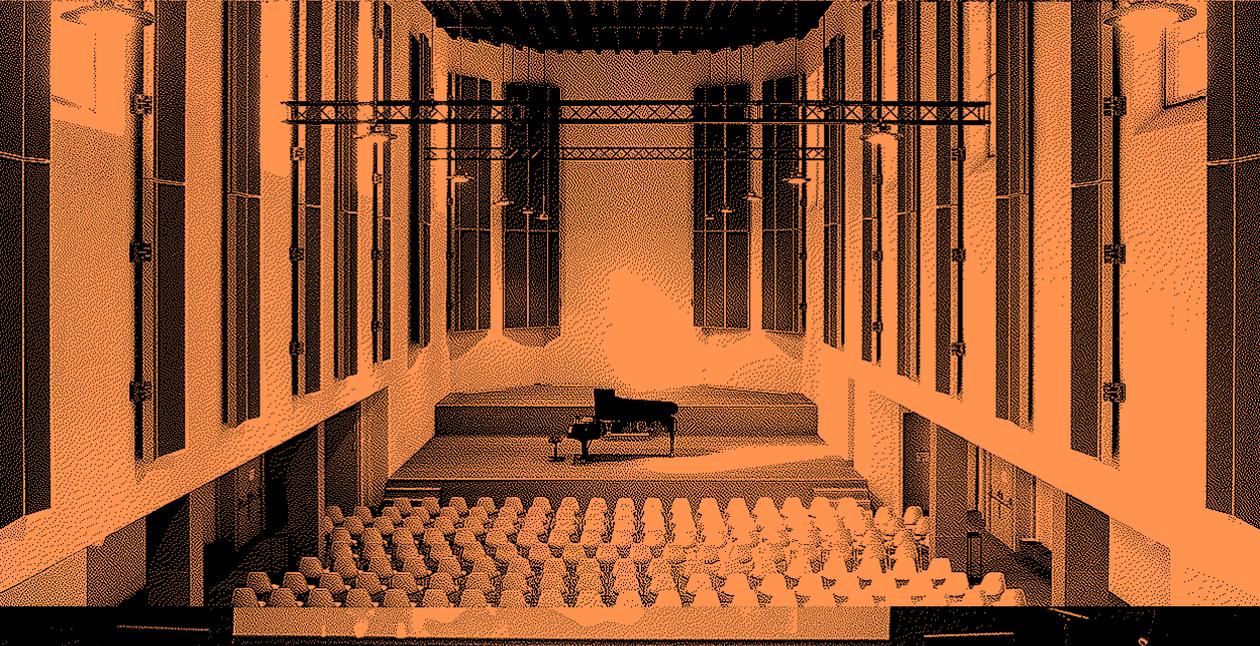
Madame Arthur

Musica invite Madame Arthur à Strasbourg pour une revue mortelle ! Le cabaret travesti parisien met un terme à cette 41^e édition en illuminant une dernière fois le tréfonds de la musique contemporaine. L'heure est grave, extravagante même, et les créatures de la nuit, micro collé à la bouche, sont prêt-es à périr

en chanson pour assurer notre transition dans les méandres du vice et de la transgression. Une revue en forme de deuil délirant menée par les meilleur-es expert-es en dalidologie post-mortem : Tony Blanquette, La Briochée, La Baronne du Bronx et Lola Dragoness Von Flame.

musica et les territoires

Pour créer de nouveaux liens et promouvoir les musiques de création, Musica élargit chaque année sa géographie, en région et au-delà. La journée de clôture de cette 41^e édition a lieu à **Bâle, avant de partager avec Rodolphe Burger le concert d'ouverture de son festival C'est dans la vallée à **Sainte-Marie-aux-Mines**. Puis en avril 2024, Musica sera invité à **Nantes** pour une carte blanche exceptionnelle au Lieu Unique.**



MUSICA À BÂLE

Musica remonte le Rhin pour clôturer son édition à Bâle avec les acteurs locaux de la création musicale.

Après la création de son opéra *Don Giovanni aux enfers*, Simon Steen-Andersen conclut le festival avec son monumental *TRIO* pour orchestre, big band, chœur et vidéo. Sous la forme d'un collage géant, le compositeur articule mémoires et réalités musicales à partir de documents d'archives, dont le premier enregistrement connu d'un orchestre sur un cylindre phonographique en cire en 1888 — une pièce qui détourne le sentiment de nostalgie et « s'éclate » littéralement ! Le format exceptionnel du concert est l'occasion d'entendre une œuvre rarement donnée, la *Musique de revue* de Sofia Gubaidulina aux sonorités quasi-filmiques, ainsi qu'une création du compositeur et batteur Michael Wertmüller.

L'après-midi débute avec la visite du musée dédié à Jean Tinguely, digne prédécesseur de Simon Steen-Andersen dans l'art du collage et du recyclage, avant un concert de Zone expérimentale, l'ensemble de la Hochschule für Musik/Sonic Space Basel, inspiré par *Inszenierte Nacht* (la nuit mise en scène) du compositeur danois présentée à Musica en 2020.

11h30

départ en bus de Strasbourg

14h

visite du Musée Tinguely

16h

Musik inszeniert Musik

Zone expérimentale

direction artistique | Sarah Maria Sun

Simon Steen-Andersen *Inszenierte Nacht/Bach : Schlummert ein* (2013)

Simon Steen-Andersen *Inszenierte Nacht/ Mozart : Air de la Reine de la nuit* (2013)

Georges Aperghis *Les Sept Crimes de l'amour* (1979)

Simon Steen-Andersen *Inszenierte Nacht/ Schumann : Träumerei (1^{re} partie)* (2013)

Enno Poppe *Fleisch* (2017)

Simon Steen-Andersen *Inszenierte Nacht/ Schumann : Träumerei (2^e partie)* (2013)

18h30

Play Big !

Sofia Gubaidulina *Musique de revue pour orchestre et big band* (1976/1999/2002)

Michael Wertmüller *Shlimazel* pour orchestre et big band (2023)

Simon Steen-Andersen *TRIO* pour orchestre, big band, chœur et vidéo (2019)

direction | Titus Engel

Basel Sinfonietta

NDR Bigband

Chorwerk Ruhr

pass Bâle de 30 à 50€
40€ avec la carte musica



CONCERT

Diwân

**Camel Zekri
et l'ensemble traditionnel
de Biskra**

jeu 19 oct - 21h
Église Saint-Pierre-sur-l'Hâte
Sainte-Marie-aux-Mines

présenté avec
C'est dans la vallée

Diwân

chant, chœur, guitare, guembri, karkabou |
Camel Zekri
chœur, darbouka | Okba Soudani
chant, chœur, karkabou | Hamma Araba
chœur, karkabou | Bernaoui Hachani

20€ tarif plein
15€ tarif réduit

Après avoir accueilli en résidence à Sainte-Marie-aux-Mines le groupe In'Ekass (voir p. 32), Rodolphe Burger invite Musica pour le concert d'ouverture de C'est dans la vallée. Une édition dédiée à Rachid Taha, son compagnon de route du Couscous Clan disparu en 2018.

À cette occasion, sont conviés le guitariste Camel Zekri et des membres de l'ensemble traditionnel de Biskra, son berceau familial aux portes du Sahara algérien. Avec eux, il perpétue la culture ancestrale du diwân et son potentiel d'improvisation musicale. Le rituel nous plonge dans la transe au rythme du darbouka, accompagné par le guembri, un luth à trois cordes joué par le maître de cérémonie, et les karkabous, des castagnettes en fer forgé. Un concert exceptionnel pour invoquer les mémoires, dire les origines comme les destinations, et relier les continents par-delà les fractures du passé colonial.



MUSICA À NANTES

**Les frontières
de l'écoute**

sam 27 avril 2024
**Lieu Unique – scène nationale
de Nantes**

avec notamment des œuvres de :
Malin Bång, Michael Beil, John Cage,
Jeppe Ernst, Bára Gísladóttir, Francesco Filidei,
Robin Hoffman, Simon Loeffler, Helmut Oehring,
Marina Rosenfeld, Mátúás Wettl, Iannis Xenakis,
Daniel Zea, Agata Zubel...

programme complet communiqué
en novembre 2023

Le temps d'un week-end, le Lieu Unique offre une carte blanche à Musica. Une délocalisation exceptionnelle à Nantes accompagné d'artistes et formations qui ont marqué les dernières éditions du festival.

Les Percussions de Strasbourg, le collectif lovemusic, l'ensemble WeSpoke et d'autres invités investissent tous les espaces du Lieu Unique pour tracer un grand panorama de la création musicale d'aujourd'hui jalonné par quelques « classiques », tel *Persephassa* de Iannis Xenakis. La marque de fabrique de Musica ? Mêler tous les registres musicaux dans un même plan d'expérience, déconstruire les genres et les formats, de la musique instrumentale d'ensemble à la performance et à l'électronique. En journée, le festival propose des expériences d'écoute, des rencontres et débats, ainsi qu'un projet destiné aux spectateur·ices sourd·es, malentendant·es et entendant·es pour franchir ensemble toutes les frontières de l'écoute.

musica en chiffres

Depuis 1983, d'édition en édition, Musica est parvenu à maintenir un volume d'activité sensiblement similaire. Cette situation exceptionnelle est liée à l'engagement du ministère de la Culture et des collectivités territoriales, à la fidélité des structures culturelles locales qui accueillent le festival dans leurs murs, ainsi qu'à tous les partenaires de coproduction en France et à l'étranger.

2,2 millions d'euros de budget

43 manifestations

63 levers de rideaux

200 Concerts pour soi

9 coproductions

10 coréalizations

12 spectacles en diffusion

134 œuvres

13 commandes et co-commandes

17 créations mondiales

19 créations françaises

33 % d'œuvres de femmes

67 % d'œuvres d'hommes

18 rencontres avec les artistes

6 représentations scolaires
en période festivalière

10 représentations scolaires
hors festival

8 musicien·nes intervenant·es

130 heures d'intervention

50 présentations de l'édition
auprès des partenaires (champs
social, scolaire, universitaire, écoles
de musique, presse, etc.)

150 heures de concertation dans
le cadre des projets programmés
par le public

mentions de production

Les Yeux fermés

production Musica / scénographie Louis Piccon

Composition for three small speakers

commande Musica / production Physical Editions / coproduction Musica, La Muse en Circuit – CNCM

Colère divine

coproduction Musica, CEAAC – Centre européen d'actions artistiques contemporaines

Paysages de propagation

production GMEM – CNCM, Cirva / en partenariat avec Saint-Ex, Culture Numérique / avec le soutien de la SACEM et de l'Onda / projet lauréat du DICRÉAM

The Agonist

commande Musica, SWR

Meanwhile

production Hiros

Volta production Overtoon
comma production CEAAC, avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles de la Région Grand-Est, aide individuelle à la création année 2022 et de la Région Grand-Est, direction Culture, Patrimoine et Mémoire, aide à la recherche et à la création année 2022

Asko|Schönberg

concert d'ouverture et Een Twee Drie présentés avec le soutien de Performing Arts Fund NL dans le cadre de NORD SONORE, musiques aventureuses des Pays-Bas

Don Giovanni aux enfers

commande Musica, Opéra national du Rhin / coproduction Musica, Opéra national du Rhin, Opéra royal de Copenhague, La Muse en Circuit – CNCM

A-Ronne

production La Muse en Circuit – CNCM, HYOID voices / coproduction Musica, De Bijloke Muziekcentrum, C-TAKT, Centre Henri Pousseur / avec le soutien du Gouvernement flamand, Perpodium, Cohort, Institut Français

La Nuit Jean Catoire

production Musica / présenté avec le soutien de la SACEM

Concerts pour soi

production Musica

Dompter les rivières

production Les Ensembles 2.2 / coproduction Musica, Maillon

Nightmare

commande collectif lovemusic (Andreas Eduardo Frank *mÖnster*) / commande Festival Klangwerkstatt, collectif lovemusic (Helmut Oehring *[inj]ferno*) (from MAPPA) *Contrapasso I-V* (to : *Wladimir Putin* : *Sergej Lawrow*)

Nacht

présenté avec le soutien de la SACEM et de Performing Arts Fund NL dans le cadre de NORD SONORE, musiques aventureuses des Pays-Bas

La musique au pied du mur

soirée organisée avec l'Espace Django, POLE-SUD, CDCN Strasbourg et la Compagnie Rodolphe Burger / avec le soutien de la ville de Strasbourg

Artisan du son

commande avec le soutien de la SACEM et de la Fondation Francis et Mica Salabert (Grégoire Lorieux *Very Long Durations*)

Answer Machine Tape, 1987

coréalisation Musica, POLE-SUD, CDCN Strasbourg / commande Zubin Kanga dans le cadre de Cyborg Soloists, avec le soutien d'UKRI Future Leaders Fellowship, Royal Holloway, University of London et The Marchus Trust, Time of Music, November Music, Huddersfield Contemporary Music Festival / avec le soutien d'Europe Creative via le programme Sounds Now

Sonates & Interludes

coréalisation Musica, POLE-SUD, CDCN Strasbourg / coproduction Bourse de Commerce – Pinault Collection, ADC, Association de la Danse-Genève, BUDA – Courtrai, NEXT Festival, La Place de la danse – CDCN Toulouse, CAND Pantin / en résidence à la Tanzhaus – Zürich, ICI – Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie

Hide to Show

commande Concertgebouw Brugge, Nadar Ensemble / coproduction Concertgebouw Brugge, deSingel / avec le soutien de Kunststiftung NRW, Ernst von Siemens Musikstiftung

Oration of loss

commande Festival Ultima – Oslo (George Lewis *Lone Coast Anacrusis*) / projet soutenu par Mid Atlantic Arts via USArtists International, en partenariat avec le National Endowment for the Arts, la Fondation Andrew W. Mellon et le Trust for Mutual Understanding

My Body & A Lesser Privacy

commande Contrechamps (Marina Rosenfeld *A Lesser Privacy*)

Queen of Hearts

coréalisation Musica, Maillon / commande Gare du Nord, soutenue par Ernst von Siemens Musikstiftung, Fondation Nicati-de Luze, Fondation Suisa / avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner / présenté avec le soutien de Pro Helvetia

Place

coréalisation Musica, Maillon / commande Los Angeles Philharmonic, Barbican Center, Beth Morrison Projects

Dorothea

commande Carnegie Hall / avec le soutien de SPOC Liquid Music Concert Series, Walker Art Center, Linda et Stuart Nelson

Hey Meredith !

production Zonzo Compagnie / coproduction STUK, Perpodium / avec le soutien de deSingel – Anvers et le taxshelter du gouvernement fédéral belge via Cronos Invest / présenté avec le soutien de la SACEM

We touch, we play, we dance

présenté avec le soutien de la SACEM

Mini récitals

production Musica / présentés avec le soutien de la SACEM

Les Disparitions

production Revers Ouest / coproduction La Muse en Circuit – CNCM

Limbus

production Compagnie éOle / coproduction HYPER DUO / présenté avec le soutien de la SACD et de Pro Helvetia

L'Ébranlement

commande Musica, Ensemble intercontemporain (Michaël Levinas *L'Ébranlement*) / commande Musica, Ensemble intercontemporain, Festival d'Automne à Paris et aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture (Liza Lim *The Tailor of Time*)

Poppe par Poppe

commande Ensemble intercontemporain, Festival de Lucerne, Casa da Musica (Enno Poppe *Blumen*) / présenté avec le soutien de la SACEM

Safe Place

production Musica / en partenariat avec l'Université de Strasbourg, la Haute école des Arts du Rhin et le Conservatoire de Strasbourg / présenté avec le soutien de la SACEM et de la SACD

Antonomia

production AURIS / coproduction Malraux – scène nationale Chambéry, Why Not – Ici l'Onde / en résidence à la scène nationale d'Orléans, Opéra Underground – Lyon, Pianos Baruth, GMEM – CNCM / projet lauréat « Mondes Nouveaux » ministère de la Culture – DGCA, Beaumarchais-SACD

ARC

production La Muse en Circuit – CNCM / coproduction Musica, Césaré – CNCM, GMEM – CNCM, Why Note – Ici l'Onde, Anis Gras – Le Lieu de l'Autre, Le Phare – Lucioles, Le MI, Le Srique – Pôle national Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine, Collectif COAX, Muralles Music, Tempo reale / avec le soutien d'Art Zoyd Studios, Maison de la Musique Contemporaine

Sonic Temple

production Musica / avec le soutien de Pro Helvetia et de la SACEM (Daniel Zea, François Papier *Primitivo*)

Everything is important

Commande Quatuor Arditti, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Huddersfield Contemporary Music Festival, Gong Tomorrow, November Music, Centre Culturel Onassis

KV385

production Musica / coproduction Orchestre philharmonique de Strasbourg, CDN d'Orléans / avec le soutien du Théâtre National de Strasbourg et de la SACD

Memento

commande Musica, Noirlac – Centre culturel de rencontre / production Ensemble Cairn / coproduction Musica, GMEM – CNCM / avec le soutien de la SACEM, SACD, SPEDIDAM / Jérôme Combier a bénéficié d'une résidence de travail à la Maison Dutilleux Joy à Candes-Saint-Martin durant l'été 2023

Musica à Bâle

Musik inszeniert Musik en partenariat avec la Musik-Akademie/Hochschule für Musik Basel ; **Play Big !** production Basel Sinfonietta / coproduction Musica

Diwân

production Les Arts improvisés

mentions de création

créations mondiales

Tristan Perich
*Composition for three
small speakers*

Marina Rosenfeld
The Agonists

Simon Steen-Andersen
Don Giovanni aux enfers

Jean Catoire
sélection d'œuvres inédites

Lucie Taïeb
Eve Risser
Les Ensembles 2.2
Dompter les rivières

Grégoire Lorieux
Very Long Durations

Liza Lim
The Tailor of Time

Michaël Levinas
L'Ébranlement

Aurés Moussong
Dialogue à quatre

Simon Louche,
Ulysse Gohin
Poussières mécaniques

Suiha Yoshida
*S'emmitoufler
dans nos mémoires*

Claudine Simon
Anatomia

Julien Desprez
ARC

Daniel Zea, François Papirer
Primitivo

Séverine Chavrier
Pierre Jodlowski
KV385

Jérôme Combier
*Memento : un livre
des matières*

Michael Wertmüller
Shlimazel

créations françaises

Missy Mazzoli
Vespers for A New Dark Age (2014)

Ted Hearne
Nobody's (2010)

Bára Óisladóttir
Rage against reply guy (2021)

Christopher Cerrone
The Night Mare (2011)

Michael Beil
Hide to Show (2021)

Hannah Kendall
this is but an oration of loss
(2023)

Corie Rose Souma
like a frog on the road to it (2023)

George Lewis
Lone Coast Anacrusis (2023)

Marina Rosenfeld
My Body (2019)

Marina Rosenfeld
A Lesser Privacy (2022)

Ted Hearne
Place (2018)

Ted Hearne
Dorothea (2021)

Enno Poppe
Blumen (2023)

Jennifer Walshe
Everything is important (2016)

Dadodans
Nacht (2023)

Zonzo Compagnie
Hey Meredith ! (2023)

Second Hand Dance
We touch, we play, we dance
(2019)

Sofia Gubaidulina
Musique de revue
(1976/1999/2002)

Simon Steen Andersen
TRIO (2019)

© photographies

p. 4, 31, 33, 35, 57, 71, 85
Christophe Urbain, p. 8 Gudinni,
p. 6 Tristan Perich, p. 14, 25
Tom ten Seldam, p. 16 Simon
Steen-Andersen, p. 18 Klara Beck,
p. 20 Isabel Pousset, p. 22 Yannick
Coupanneec, p. 26 Naohiro
Ninomiya, p. 28 Nicolas Gurtner,
p. 29 Ben Van Duin, p. 30 Jean-
Jacques Greif, p. 36 Monica
de Alwis, p. 37 Marc Domage,
p. 39 Wim Heirbaut, p. 40 Landon
Speers, p. 41 Mark Mahaney,
p. 47 Jen Rosenstein, p. 52 Zoe
Manders, p. 53 Karolina Maruszka,
p. 56 Thais Breton, p. 58 Sébastien
Roux, p. 59 Pierre Jodlowski,
p. 60 Quentin Chevrier, p. 61
Harald Hoffmann, p. 62 Thais
Breton, p. 64 Rudy Decelière,
p. 65 Sylvain Gripoix, p. 67 Kai
Bienert, p. 68 Mathias Steffen,
Lukasz Rajchert, p. 70 Christian
Lutz Sorg, p. 72 Gaëlle Belot, p. 74
Teresa Suarez, p. 76 Christoph
Läser, Ralf Brunner, p. 78 les arts
improvisés, p. 79 DR, p. 89
Séverine Michel Georges

académie des spectateur·ices

Musica est un festival pour les publics et par les publics. Fondé sur la conviction que la réception des œuvres importe tout autant que leur production, le festival veut inclure les personnes dans son fonctionnement. Plus qu'une notion institutionnelle, la médiation est un engagement, un lieu de prospective et d'expérimentation pour répondre collectivement aux enjeux culturels d'aujourd'hui et de demain.



**concerter
la vie musicale
et déléguer
la direction artistique**

Musica élabore de nouvelles méthodes de participation avec les spectateur·ices ou les habitant·es en partageant les points de vue, en mettant à l'épreuve du dialogue tous les aspects de la création artistique, mais aussi en déléguant des décisions qui habituellement incombent aux seul·es artistes et professionnel·les de la culture. C'est le cas des « concerts programmés par le public » expérimentés depuis 2019 et présentés à l'appui d'une méthodologie éprouvée en 2023.

**situer
les imaginaires
et créer
sur les territoires**

Le festival jette des ponts symboliques sur les territoires pour mieux « situer » les démarches artistiques. Arrimé·es au tissu local, les créateur·ices alimentent de l'extérieur les imaginaires artistiques et établissent les conditions de réception des projets. C'est le cas des « fictions sonores géolocalisées » coproduites avec Les Ensembles 2.2 depuis 2021, dont tous les matériaux — sonores, textuels, mémoriels — sont issus de l'observation fine de quartiers strasbourgeois.

**interagir
avec les personnes
et relier
avec toutes les musiques**

D'année en année, Musica développe et intensifie ses pratiques de médiation auprès de tous les publics et du champ social. En 2023, inspiré par le Scratch Orchestra anglais des années 1960, le festival réunit des musicien·nes de tous niveaux pour créer un orchestre expérimental, populaire et horizontal, tandis que le projet *EGAL = expérience d'écoute globale* vise à constituer un répertoire d'œuvres accessibles et inclusives né de la concertation avec la communauté sourde.

programmés par les publics

En 2023, le festival donne la parole à celles et ceux qui ont fait, qui font et qui feront le festival : le public, les spectateur·ices, les écoutant·es.

Club 83

En 2021, un avis de recherche était lancé pour réunir des spectateur·ices ayant connu les premières éditions du festival entre 1983 et 1985. Un groupe de sept personnes s'est formé avec lequel l'équipe du festival a échangé régulièrement durant plusieurs mois. L'idée était de mettre en commun des récits et des mémoires, et ainsi d'alimenter une réflexion sur les évolutions de la création musicale, les usages et pratiques du public, avec pour finalité la programmation de plusieurs événements.

Le Club 83 s'est réuni à partir de février 2022. La concertation a été menée en groupe, avant que les souvenirs ne laissent place à l'action sous la forme de projets individuels, chacun accompagné par un membre de l'équipe du festival. Il s'agissait d'établir un lien fort avec les spectateur·ices, mais aussi de partager les questionnements et procédés du festival en plaçant la « réception » au cœur de son organisation.

Ces concerts programmés par le public ont été pensés comme de nouveaux endroits d'interaction avec les spectateur·ices et, plus largement, avec les populations des territoires du festival. La méthode répond aussi bien d'enjeux liés aux droits culturels qu'à la responsabilité d'inclusion sociale des structures culturelles. D'édition en édition, Musica souhaite devenir un lieu de réflexion et de développement de telles pratiques.

avec

Françoise et Vincent Barret voir p. 56-57

Violaine Bouttier voir p. 70-71

Véronique Boyer voir p. 4

Alain Harster voir p. 32-33

Bernard Pfister voir p. 30-31

Louis Piccon voir p. 34-35

La performance du choix

Comment agir en choisissant ? Comment faire du partage de décision la source d'un acte artistique en prise avec les responsabilités sociales d'un festival ? Ces questions sont à la base de *La performance du choix*, un nouveau dispositif de délégation de la direction artistique initié en 2023 et poursuivi au fil des prochaines éditions.

La première expérience consiste à déléguer un projet global à un groupe d'étudiantes en Master 1 d'Arts du spectacle de l'Université de Strasbourg, autoproclamé « Les Vivantes ». Leur objectif : définir une approche artistique (la musique mise en scène) et un sujet (la *safe place*), créer un cahier des charges d'appel à projet adressé aux jeunes compositeur·ices du Conservatoire de Strasbourg et de la Haute École des Arts du Rhin et sélectionner des projets en fonction de critères qu'elles ont elles-mêmes établis.

Ainsi, après avoir bénéficié d'un parcours de découverte des musiques en scène lors de l'édition 2022, les étudiantes se sont réunies de manière hebdomadaire afin de définir leur cahier des charges, mais aussi les modalités de leur choix en tant que groupe. Pour y parvenir, de nombreux échanges ont eu lieu entre elles, l'équipe du festival et la metteuse en scène Pauline Ringade qui les accompagnent depuis le début du processus. Enfin, dans une perspective de professionnalisation, les étudiantes ont suivi au plus proche les étapes de création, en s'impliquant au niveau de la production, de la médiation ou de la communication.

avec

Perla Basséras-Fortin, Aziliz Bolzer, Sophia Chivas, Laetitia Daufin, Nahla Fadel, Cassandra Le Lons, Lisa-Maria NGangom, Soojin Park, Marigona Plava, Éléna Prat, Noémie Rué, Lian Simon, Maude Stoecklin

voir p. 62-63

appels à projets

**Musica est un espace de dialogue et d'inclusion.
Le festival, ses actions et sa programmation
sont en évolution constante, à l'écoute de tous·tes.**

La concertation

Vous êtes spectateur·ices de Musica, vous fréquentez le festival depuis peu ou depuis longtemps, avec assiduité ou sporadiquement. Ou au contraire, vous n'en avez jamais franchi le seuil, mais vous pourriez en expliquer les raisons ou vous pensez pouvoir apporter quelque chose. Votre regard nous intéresse. L'équipe du festival est à l'écoute de toutes celles et tous ceux qui voudraient entrer en dialogue, s'adonner à la critique constructive, livrer leurs propres pistes et même imaginer un projet. Toutes les idées, tous les retours d'expérience et toutes les initiatives sont les bienvenus.

contact

Céline Hentz

hentz@festivalmusica.fr

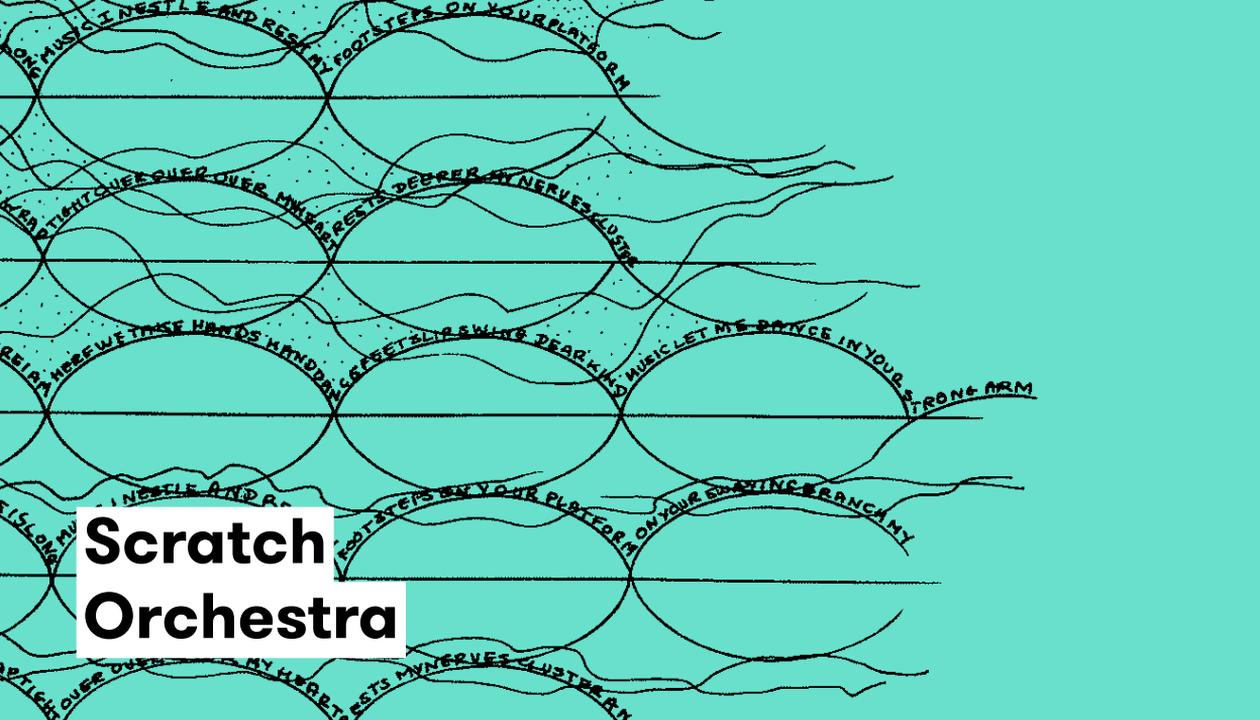
+33 (0)6 15 90 80 27

Faire groupe

Pour une création entre musique et théâtre, Musica recherche quatre musicien·nes âgé·es de 20 à 30 ans, évoluant en France ou à l'étranger, diplômé·es d'un conservatoire ou d'une école supérieure de musique toutes pratiques confondues. Partant des mouvements d'occupation de l'espace public, le projet expérimentera un processus de création collective dont les interprètes seront partie prenante. Des laboratoires de création menés entre avril et septembre 2024 aboutiront à une performance lors de l'édition 2024 du festival.

Projet encadré par Francisco Alvarado (compositeur), Maëlle Dequiedt (metteuse en scène), Simon Hatab (dramaturge).

voir festivalmusica.fr



Scratch Orchestra

du 6 au 9 sept
Théâtre de Hautepierre

avec
des musicien·nes amateur·ices
de Strasbourg et ses environs

et
Didier Aschour
Jeanne Barbieri
Stéphane Clor
Jean-Philippe Gross
Yannick Guédon
Thierry Madiot
Lou Renaud-Bailly
Joris Rühl

Pour participer à l'aventure de cet orchestre
populaire et expérimental, veuillez prendre
contact avec Apolline Mauger :
mauger@festivalmusica.fr
+33 (0)7 52 06 43 83

production Musica
coproduction Ensemble Dedalus

À Londres, à la fin des années 1960, les musiciens et compositeurs britanniques Cornelius Cardew, Michael Parsons et Howard Skempton fondaient le Scratch Orchestra, un ensemble de musique contemporaine qu'ils avaient voulu populaire, non hiérarchique, ouvert aux amateur·ices comme aux professionnel·les. L'expérience donna lieu à un répertoire de partitions pouvant être interprétées par tous·tes, dont certaines constituent des œuvres majeures du xx^e siècle, telles *The Great Learning* de Cardew.

Pour faire revivre cette utopie artistique et sociale, Musica initie une rencontre autour des fondements historiques du Scratch Orchestra. Ce premier laboratoire ouvert, accessibles à tous·tes, est animé par des artistes locaux et l'ensemble Dedalus. La perspective ? Faire naître un orchestre horizontal en fonction des envies et des compétences de chacun·e, se réunir durant l'année, improviser et étudier ensemble des partitions graphiques, puis se produire durant l'édition 2024 du festival.



EGAL = expérience d'écoute globale

**lun 20, mar 21, jeu 23
et ven 24 nov - 10h et 14h15
mer 22 nov - 10h et 15h
Théâtre de Hautepierre**

représentations en temps scolaire
à partir du CE2

œuvres

Mark Appelbaum *Tlön* (1995)
Michael Beil *Key Jack* (2017)
Jeppe Ernst *Offertorium* (2018)
Simon Løffler *C* (2013)
Dieter Schnebel *Poem für einen Springer* (1989)
James Tenney *Having never written a note
for percussion* (1971)

production déléguée, Musica
coproduction, We Spoke, CNCM Césaré
avec le soutien de Dematthieu Bard Initiatives

Une médiation en langue des signes est
assurée pour les personnes sourdes, de même
qu'une sensibilisation à la langue des signes
est assurée pour les personnes entendantes.

Sous la forme d'un « laboratoire de l'écoute », une expérimentation avait été menée à Musica en 2019 visant à partager différentes pièces musicales — à dimension visuelle, corporelle ou vibratoire — entre personnes sourdes, malentendantes et entendantes. Il s'agissait de sensibiliser les publics à l'écoute sous toutes ses formes, et plus particulièrement non-cochléaire, pour mieux déconstruire les stéréotypes et les appréhensions autour de la perception sonore.

Porté par Musica en collaboration avec l'ensemble We Spoke, ce parcours sensoriel inspiré et nourri par la culture sourde, prend désormais la forme d'un concert-expérience. Tout d'abord proposé en temps scolaire à Strasbourg en novembre 2023, le projet est ensuite en tournée en France et à l'étranger. Il est amené à se développer au fil des rencontres avec les artistes et les publics, en poursuivant une logique de commande à des créateur·ices de tous horizons afin de constituer un répertoire d'œuvres accessibles.

pour les publics

publics scolaires

Vous êtes enseignant·e et souhaitez venir avec votre classe à Musica ? Nous vous accompagnons dans la réservation de spectacles en temps scolaire ou en soirée et proposons un parcours de spectateur·ice avec sensibilisation au spectacle et ateliers de pratique en milieu scolaire.

venir aux spectacles en temps scolaire

dès la maternelle

lun 18 sept - 10h et 14h

Nacht (voir p. 29)

dès l'école primaire

lun 25 sept - 10h

Hey Meredith ! (voir p. 53)

dès le collège

mer 21 sept - 10h

Hide to Show (voir p. 38-39)

semaine du 20 nov

EGAL= (voir p. 89)

dès le lycée

jeu 28 sept - 14h15

ARC [générale ouverte] (voir p. 65)

ven 29 sept - 14h15

Anatomia (voir p. 64)

tarifs

scolaire 7€, carte Atout voir 6€

accompagnateurs exonérés

(1 accompagnateur pour 10 élèves)

Les ateliers peuvent faire l'objet d'une prise en charge via les appels à projets du GIP-ACMISA, en partenariat avec le Rectorat de Strasbourg et la DRAC Grand Est / Action culturelle. Le Pass Culture permet également de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour les élèves de la 6^e à la Terminale. Retrouvez les propositions de Musica sur la plateforme ADAGE.

pratiques artistiques

écoles de musique

Deux générales sont ouvertes spécialement pour les élèves des écoles de musique et suivies d'un temps d'échange avec les artistes.

mer 14 sept - 19h30

Don Giovanni aux enfers

de Simon Steen-Andersen

mer 20 sept - 16h

Hide to Show

de Michael Beil

découverte du dabkeh

En partenariat avec l'Espace Django et POLE-SUD et dans le cadre du projet programmé par le public *La musique au pied du mur* (voir p. 32-33), différents ateliers et rencontres autour du dabkeh, danse traditionnelle de Palestine, sont proposés par la troupe de danseur·ses de l'association Alrowwad.

mer 13 sept - 10h

à destination des femmes des quartiers du Neuhof et de la Meinau avec garde d'enfants

mer 13 sept - 14h

à destination d'associations du champ social accueillant des personnes migrantes

jeu 14 sept - 14h

à destination des enseignant·es du Centre chorégraphique de Strasbourg et des professionnel·les de la danse

jeu 14 sept - 18h30

tout public, sans prérequis

POLE-SUD, studio

atelier gratuit sur réservation

billetterie.festivalmusica.fr

enseignement supérieur

Vous êtes professeur·e des universités, chargé·e de cours, responsable d'une association étudiante et vous souhaitez orienter vos étudiant·es vers une proposition artistique de Musica ? Nous vous proposons des temps privilégiés de rencontre avec les artistes, des générales ouvertes ou des ateliers de pratique artistique.

atelier à la Carte

présenté avec la Carte culture

Atelier d'écriture d'un texte de slam avec l'autrice Céline Righi autour de *Place de Ted Hearne* (voir p. 44-45).

information et inscription gratuite
spectacle + atelier
carte-culture.org

atelier Art & Design

en partenariat avec l'ENSAS et le CFA des Compagnons du Devoir

En lien avec le projet programmé par le public *Artisans du son* investissant le nouveau centre de formation des Compagnons du Devoir (voir p. 34-35), Musica s'associe à l'atelier Art & Design en proposant aux étudiant·es de l'ENSAS et aux apprenti·es d'imaginer et de concevoir des assises sur le thème de l'écoute. Les réalisations seront exposées à l'ENSAS en janvier 2024 et lors de l'édition 2024 du festival.

accessibilité sourds et malentendants

Engagé depuis plusieurs années dans une démarche d'accessibilité, Musica propose des représentations et des ateliers adaptés aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap.

Mise à disposition gratuite de gilets vibrants pour les spectateur·ices sourd·es et malentendant·es pour le spectacle *Hide to Show* (voir p. 38-39).

Vidéo de présentation en LSF du spectacle sur notre site festivalmusica.fr

réservation des gilets
billetterie@festivalmusica.fr
ou par sms 06 30 30 78 37

personnes en situation de vulnérabilité

Partenaire de Tôt ou t'Art, Musica accompagne les référent·es culture des structures du champ social dans le choix d'une proposition artistique pour leur public et propose gratuitement pour chaque venue à un spectacle un atelier de sensibilisation en amont avec un·e musicien·ne intervenant·e. Une sélection de propositions du festival a été intégrée au parcours d'été de Tôt ou t'Art.

programmation et réservation
totoutart.org

public scolaire, amateur, enseignement supérieur

Apolline Mauger
mauger@festivalmusica.fr
+33 (0)7 52 06 43 83

champ social

Émilie Frémondrière
mediation@festivalmusica.fr
+33 (0)6 03 92 33 45

accessibilité

Céline Hentz
hentz@festivalmusica.fr
+33 (0)6 15 90 80 27

rencontres professionnelles

Lors de chaque édition, Musica accueille ou co-construit des journées de rencontre et de réflexion destinées aux professionnel·les. Synergie entre les acteur·ices, grands enjeux des politiques publiques de la culture, élargissement des territoires de la création, diversité et égalité dans la vie musicale, etc. — autant d'aspects pour animer et réinventer collectivement le secteur des musiques de création.



Inégalités et violences dans la création musicale : quelles stratégies de résistance individuelle et collective ?

jeu 28 et ven 29 sept
Cité de la musique et de la danse

Dans un milieu musical qui évolue lentement vers une égalité réelle entre professionnel·les et au sein duquel des difficultés persistent, quelles doivent être les priorités d'un réseau national tel que Futurs Composés ? C'est à la nécessité de développer des stratégies de résistance collective et individuelle, de se réapproprier l'arsenal juridique existant, ou encore d'identifier les mécanismes discriminatoires que ses membres ont décidé de consacrer ces temps d'échange en marge du festival.

**Ateliers en mixité choisie et en non mixité
pour les hommes**

avec Futurs Composés, réseau national
de la création musicale

Rencontres franco-suissees : dynamiques rhénanes et transfrontalières

ven 29 et sam 30 sept
Strasbourg
dim 1^{er} oct
Bâle

Musica, Pro Helvetia et l'Institut Français proposent trois journées de réflexion autour des enjeux de coopération transfrontalière. En présence de professionnel·les du secteur français et suisses, mais aussi allemands, luxembourgeois et néerlandais, différents temps d'interaction sont organisés à Strasbourg et à Bâle avec pour objectif de contribuer à une meilleure cohésion de la création musicale sur un axe rhénan étendu, du nord du Bade-Wurtemberg à la Suisse romande en passant par le Grand Est.

avec Pro Helvetia et l'Institut Français
avec le concours de l'Ambassade de France en Suisse
et du Consulat général de Suisse à Strasbourg

contact
protocole@festivalmusica.fr

les soutiens et partenaires

Musica remercie l'ensemble de ses partenaires.

Depuis sa création en 1983, le festival a embrassé une exigence double qui constitue aujourd'hui encore son ADN : faire rayonner des projets artistiques novateurs et, dans leur sillage, favoriser l'appropriation des œuvres par les publics. Le festival s'attache à cette mission lors de chacune de ses éditions, mais aussi durant l'année, en offrant des espaces de liberté à la création et en contribuant à la démocratisation culturelle à travers les arts.

Musica est subventionné par



Le ministère
de la Culture
Direction générale
de la création
artistique (DGCA)
Direction Régionale
des Affaires Culturelles
Grand Est



La Ville
de Strasbourg



La Région
Grand Est



La Collectivité
européenne
d'Alsace

Cela fait 40 ans que Strasbourg et ses alentours battent joyeusement au rythme du festival Musica. 40 ans de découvertes, 40 ans d'expérimentations musicales, 40 ans d'émulation intellectuelle et artistique qui en ont fait l'évènement incontournable où la création contemporaine est célébrée en majesté, et où un public fidèle de passionnés, de professionnels venus de toute l'Europe, d'étudiants et de musiciens est réuni.

Pour donner chair à cette conviction que la musique rassemble au-delà des générations, les équipes de Stéphane Roth sous la présidence de Laurent Bayle ont fait le choix inédit de déléguer une partie de la programmation de la 41^e édition aux spectatrices et aux spectateurs. Une magnifique idée dont le résultat ne déçoit pas.

Devenant acteurs de la programmation à l'occasion de ce quarantième anniversaire, ils nous proposent cette année des concerts, expositions et fictions sonores qui rappellent en musique quelques-unes des plus belles pages du festival et donnent confiance en l'avenir.

Avec au programme une trentaine de premières dont la création mondiale de l'opéra de Simon Steen-Andersen, *Don Giovanni aux enfers*, la mise en scène de *A-Ronne* de Luciano Berio par Joris Lacoste ou la redécouverte du compositeur français trop méconnu Jean Catoire, Musica se fait cette année encore l'écho de la richesse et de la diversité de la création musicale contemporaine.

Et maintenant, place à la musique !

Rima Abdul Malak
Ministre de la Culture

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le festival Musica porte haut et fort la création musicale internationale avec plus d'une trentaine de compositions françaises et mondiales, un record !

Invoquer l'héritage et l'avenir, le vivant et la survivance... tel est l'esprit de cette nouvelle saison du festival Musica qui, comme chaque année, ne laissera personne indifférent.

Pour nourrir cette thématique, le week-end d'ouverture sera notamment marqué par *Don Giovanni aux enfers*, premier opéra du Danois Simon Steen-Andersen, en coproduction avec l'Opéra national du Rhin et l'Opéra royal de Copenhague.

Fidèle à l'esprit originel de Musica, le festival a délégué une partie de sa programmation à des spectateur-ices, qu'ils ou elles soient des fans de la première heure ou des publics nouveaux portés par le projet impulsé par Stéphane Roth et son équipe depuis bientôt 5 ans.

Après le quartier du Port du Rhin, Musica ouvre cette année une nouvelle fenêtre vers le quartier du Wacken avec un parcours sonore réalisé en coproduction avec Les Ensembles 2.2. Coup de projecteur également sur les pratiques amateurs, en lien avec les écoles de musique et de danse, dans le cadre du projet *La musique au pied du mur*.

Par ailleurs, *Mini Musica* et *Les Concerts pour soi* sont de retour, après les succès des éditions précédentes.

Loin de la commémoration ou de l'hommage nostalgique donc, cette édition anniversaire est la promesse d'une fête pour les artistes, les pratiques, les disciplines et le public, aux avant-postes du meilleur des esthétiques contemporaines.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

Rendez-vous incontournable de la création musicale internationale, du 15 septembre au 1^{er} octobre, Musica célébrera son quarantième anniversaire avec plus d'une trentaine de créations mondiales et françaises.

Souhaitant être un territoire de référence en matière culturelle, la Région Grand Est est fière de soutenir cette manifestation de renommée internationale qui offre une programmation exceptionnelle d'artistes de tout horizon pour partager leur passion et leur créativité. Cette édition promet d'être plus spectaculaire que jamais avec un programme riche et diversifié, allant des classiques les plus appréciés aux œuvres contemporaines les plus innovantes.

Ce festival est ainsi l'occasion de rencontrer sur notre territoire des artistes uniques qui présentent leur art et expriment à un public toujours plus nombreux, comment la musique et des œuvres classiques peuvent évoluer, se renouveler, se transformer.

Au-delà de l'aspect artistique, ce festival est aussi l'occasion pour la Région Grand Est de soutenir et favoriser l'accès à la culture, sous toutes ses formes, des lycéens du Grand Est. La collectivité régionale se félicite donc de l'ouverture, à ce jeune public, d'une quinzaine de concerts accompagnés de médiation et de sensibilisation aux œuvres pour les enseignants et leurs classes. Musica leur offre aussi les conditions d'une expérience unique et partagée, avec la construction de projets à destination de lycées professionnels de la Région (lycée Jean Geiler et lycée Oberlin à Strasbourg notamment) qui leur permet d'associer leurs élèves à une représentation musicale durant le festival.

Je ne doute donc pas du succès de cette nouvelle édition de Musica et je tiens à féliciter les organisateurs et les bénévoles pour la qualité de cet événement qui participe au rayonnement du Grand Est sur la scène européenne et nationale.

Je vous souhaite une belle édition 2023 et j'espère que vous profiterez de cette expérience extraordinaire.

Franck Leroy

Président de la Région Grand Est

En 1983, la première édition de Musica a constitué un événement majeur dans le paysage alsacien et rhénan. Dans notre région naissait un merveilleux outil de diffusion et de création de la musique contemporaine. Dès sa création, Musica a destiné sa programmation au plus grand nombre, suscitant au passage bien des émulations artistiques.

40 ans après, à l'occasion de son bel anniversaire, nous constatons que la promesse initiale a été tenue : la création y est vécue de manière ouverte et généreuse, avec un rayonnement international qui amène cette année le festival à s'achever à Bâle. La Collectivité européenne d'Alsace, cheffe de file du transfrontalier, est sensible à la démarche, tout comme elle apprécie les dispositifs mis en place à destination de personnes handicapées, associées à des ateliers d'écriture et de mise en musique ; à destination des sourds et malentendants dans le cadre d'opérations de médiation ; à destination des classes de collège avec un travail de sensibilisation pour les enseignants et leurs classes ; ou à destination, enfin, de personnes en difficulté avec des collaborations et la construction de partenariats renforcés. Parce que Musica, c'est cela, de belles expériences vécues par toutes et tous, et la perspective de découvertes infinies, sublimes et envoutantes.

Frédéric Bierry

Président de la Collectivité européenne d'Alsace

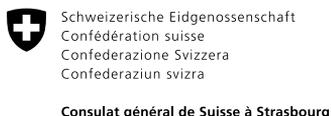
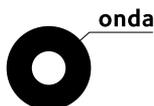
les mécènes du festival

ernst von siemens music foundation

Depuis un demi-siècle, la Fondation Ernst von Siemens pour la musique s'attache à la création musicale sous toutes ses formes et dans le monde entier. Elle soutient les festivals, les manifestations liées à la création ou au patrimoine du xx^e siècle, les commandes d'œuvres, ainsi que la recherche musicologique, l'organisation d'événements scientifiques et l'édition. La Fondation est heureuse d'accompagner Musica, l'un des festivals les plus reconnus, dans sa démarche visant à célébrer toutes les facettes de la musique contemporaine.



avec le soutien de



les partenaires médias



avec la collaboration des partenaires culturels

artefact / La Laiterie
Bibliothèque nationale
et universitaire
de Strasbourg
C'est dans la Vallée
Centre chorégraphique
de Strasbourg
CEAAC - centre
européen d'actions
artistiques
contemporaines
Communauté
de communes
du Val d'Argent
Compagnons
du Devoir
Conservatoire
de Strasbourg
Don Bosco Basel -
Musik und
Kulturzentrum
Espace Django
Ensemble Linéa
Gare du Nord -
Bahnhof für Neue
Musik
Haute école des arts
du Rhin
Hochschule für Musik/
Sonic Space Basel
Maillon - Théâtre
de Strasbourg scène
européenne

Le Münsterhof
Opéra national
du Rhin
Orchestre
philharmonique
de Strasbourg
Les Percussions
de Strasbourg
POLE-SUD
CDCN de Strasbourg
La POKOP,
salle de spectacle
Paul Collomp
Musée Tinguely
Paroisse de l'église
protestante réformée
Saint-Paul
Paroisse de l'église
protestante Sainte-
Aurélie
Paroisse
du Temple Neuf
Rectorat de
Strasbourg / DAAC
Service universitaire
de l'action culturelle
et son dispositif
Carte Culture
Sportzentrum
Pfaffenholz
Théâtre National
de Strasbourg
Tôt ou T'art

avec le concours de

Domaine Achillée
& Pépin
Agence culturelle
Grand Est
Arpèges-Armand Meyer
Christophe Friess-
Meizratsheim
Espace Athic, Obernai
Fichtner Tontechnik
Lagoona
Newloc
nunc architectes
Services de la Ville
de Strasbourg
Videlio

soutenez musica

Musica porte un projet collaboratif, ancré sur le territoire et tourné vers la société. Soutenir le festival, c'est faire exister des projets artistiques révélateurs et agir en faveur d'une culture ouverte et responsable.

Depuis 1983, Musica est l'un des plus importants festivals de création musicale en Europe et dans le monde. Des grandes figures du xx^e siècle aux nouvelles générations d'artistes, le festival écrit l'histoire et les histoires. À travers une programmation fondée sur la diversité esthétique, ainsi que des projets adressés aux jeunes, aux familles et aux publics du champ social, Musica accueille chaque année 70 % de nouveaux publics et 30 % de jeunes de moins de 28 ans. Soutenir Musica, c'est amplifier cette dynamique et contribuer à un événement artistique intergénérationnel majeur.

pour les particuliers

Vous aimez Musica et souhaitez participer activement à la vie du festival ? Faites un don et rejoignez un projet artistique et humain situé au carrefour des enjeux culturels d'aujourd'hui.

De 80 € à 1 000 € de don (soit 28 € à 340 € après déduction fiscale), trouvez le palier qui vous correspond et devenez mécène. Si vous souhaitez partager à deux votre engagement, les paliers en duos sont faits pour vous.

s'investir en mélomane

vos avantages
selon le montant de votre don

remerciements exclusifs
dans la communication du festival

un avantage fiscal
- votre don est défiscalisable à hauteur de 66 % de son montant

un accès privilégié

- une présentation anticipée de la programmation
- l'ouverture de la billetterie du festival en avant-première

un regard au-delà de la scène

- des rencontres avec les artistes et des moments privilégiés pendant le festival
- l'accès aux coulisses du festival et à des répétitions
- des ateliers de pratique musicale en lien avec la programmation

pour les entreprises

Votre entreprise souhaite s'engager pour la culture en soutenant un projet en développement ? Faites rayonner la création d'aujourd'hui, associez votre image à celle de Musica et partageons nos valeurs communes : responsabilité sociale, sens de l'innovation, transmission.

faire société en musique

Trois dispositifs de mécénat sont proposés :

le mécénat en numéraire
un don financier

le mécénat en nature
un bien cédé gratuitement

le mécénat en compétences
une prestation délivrée par des salariés spécialisés

Le parrainage ou sponsoring reste possible également.

vos avantages

selon le montant de votre don

un avantage fiscal

- votre don est défiscalisable à hauteur de 60 % de son montant

une visibilité

- l'identité de votre entreprise dans nos supports de communication

un accès privilégié aux concerts

- une présentation anticipée de la programmation
- une ouverture de la billetterie du festival en avant-première

vos opérations de relations publiques

- des invitations au concert d'ouverture et événements associés
- des rencontres avec les artistes tout au long de l'année
- un accès privilégié aux coulisses du festival et aux répétitions
- un atelier pour vos salarié·es ou autre action conçue sur mesure avec vous

un projet humain

- des invitations pour découvrir les projets d'éducation artistique et culturelle
- une concertation avec l'équipe du festival sur les projets futurs

pour devenir mécène
écrivez-nous à
mecenat@festivalmusica.fr
toutes les informations
utiles et formulaire sur
festivalmusica.fr

UN AUTRE REGARD Libé SUR LE QUOTIDIEN

JOURNAL
SITE
APPLICATIONS
NEWSLETTERS

This is an announcement of a special offer.

TheWire

All Festival Musica goers can get 25% off an annual digital subscription to *The Wire* which includes full access to its complete online magazine library and archive of audio downloads. Use the code MUSICA25 when you check out to get 25% off. Offer valid from 15 September to 1 October 2023.

Read a free trial issue, browse the online library, then buy a discounted subscription here:
shop.exacteditions.com/the-wire

France 3 Grand Est partenaire du festival Musica

La culture au cœur

france.tv 3 grand est

Une histoire de la musique contemporaine

Une collection de podcasts
proposée par Thomas Vergracht

disponible sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**

en partenariat avec la *Maison de la Musique Contemporaine*



Maison de la Musique
Contemporaine



**musica
pratique**



le QG du festival

En 2023, Musica investit l'Ancienne Poste sur la place de la Cathédrale : billetterie, exposition, rencontres, ainsi que des afters avec les artistes du festival.

billetterie

Ancienne Poste
place de la Cathédrale
à Strasbourg
du 22 août au 30 septembre
du mardi au samedi
de 13h à 18h
+33 (0)3 88 23 47 23

exposition

Les Yeux fermés
du mar au sam de 13h à 18h
vernissage mar 5 sept - 18h30

release party

Composition for three small speakers
avec Tristan Perich
jeu 7 sept - 20h30

A

afters

animés par Travail Rythmique
du mer 20 au sam 23 sept
et du mer 27 au sam 30 sept
de 22h30 à 1h30

billetterie

tarifs généraux

24€ plein tarif

20€ tarif avantage*

10€ tarif jeune

(- de 28 ans)

8€ tarif solidaire**

7€ tarif enfant

(- de 15 ans)

6€ cartes Culture et Atout voir

* seniors, carte Cezam, abonné-es
Maillon, POLE-SUD, Espace Django,
Opéra national du Rhin, Orchestre
philharmonique de Strasbourg
** carte Évasion, intermittent-e,
artiste-auteur, demandeur-se d'emploi,
allocataire du RSA, allocation adulte
handicapé (AAH), contrat aidé, service
civique

présentation obligatoire du justificatif
à l'entrée de la salle

carte musica

Nouveau

La carte musica s'adapte
à vos pratiques. Seul-e ou
en duo, bénéficiez du même
avantage sur le tarif plein.

Cette carte vous permet
de bénéficier d'un tarif
préférentiel de 11€ par billet.

carte musica solo 24€

carte musica duo 34€

**Au-delà de 3 billets
à l'unité, pensez
à la carte musica !**

mini musica

spectacles

1 enfant : 7€

2 enfants et + : 5€ par enfant,

10€ parent dans la limite

de 2 adultes

ateliers

7€ par personne

22€ yoga prénatal

tarifs spécifiques

**Composition for three small
speakers**

25€ au guichet

30€ envoi postal

Don Giovanni aux enfers

de 6 à 52€ selon catégorie

Concerts pour soi

en solo 15€

en duo 20€

**Queen of Hearts
Place**

25€ plein tarif

12€ tarif réduit

(jeune - de 30 ans)

7€ jeune (- de 15 ans)

7€ solidaire

7€ RSA

Sonic Temple vol.5

prix libre, sans réservation

KV385

20€ plein tarif

Mourir sur scène

tarif unique 24€

Diwân

20€ plein tarif

15€ tarif réduit

détails des tarifs sur
billetterie.festivalmusica.fr

manifestations gratuites

La musique au pied du mur
sur réservation

atelier dabkeh
sur réservation

rencontres
Simon Steen-Andersen
ven 15 sept – 18h30
salle Bastide

Ted Hearne
ven 22 sept – 19h30
Maillon

musica à Bâle

pass Bâle
Ce pass donne accès à toutes les manifestations à Bâle ainsi qu'au bus qui assurera les trajets aller, retour, et la navette entre chacune d'entre elles :
50€ plein tarif
40€ carte musica
30€ jeune (- de 28 ans), solidaire

bus Bâle
11h30
Bus aller, départ
place de l'Étoile, Strasbourg
(une collation sera offerte pendant le trajet)
14h
Visite guidée
du Musée Tinguely
16h
Musik inszeniert Musik,
à Don Bosco
18h30
Play Big ! au Sportzentrum
Pfaffenholz
21h15
Bus retour, arrivée estimée
à 23h15 place de l'Étoile,
Strasbourg

points de vente musica

Musica vous accueille

à la billetterie
Ancienne Poste
place de la Cathédrale
à Strasbourg
du 22 août au 30 septembre
du mardi au samedi
de 13h à 18h

à l'entrée des salles
30 min avant chaque
manifestation

sur internet
billetterie.festivalmusica.fr

par téléphone
+33 (0)3 88 23 47 23
aux horaires d'ouverture
de la billetterie

musica à strasbourg

1 – Billetterie et QG du festival

Ancienne Poste
place de la Cathédrale
tram A + D
arrêt Langstross Grand Rue
tram B + C + F
arrêt Broglie

2 – CEAAC centre européen d'actions artistiques contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir
tram A + D
arrêt Étoile Bourse
tram C + E
arrêt Université

3 – Centre chorégraphique de Strasbourg

10 rue de Phalsbourg
tram C + F
arrêt République
tram B + E
arrêt Contades

4 – CFA

Compagnons du Devoir
1 place Vitruve
tram F
arrêt parc des Romains

5 – Cité de la Musique et de la Danse

1 place Dauphine
tram A + D
arrêt Étoile Bourse

6 – Église du Temple Neuf

place du Temple Neuf
tram A + D
arrêt Langstross Grand Rue
tram B + C + F
arrêt Broglie

7 – Église Sainte-Aurélie

rue Martin Bucer
tram B + F
arrêt Faubourg National

8 – Église Saint-Paul

1 place Général Eisenhower
tram C + E + F
arrêt Gallia

9 – Espace Django

4 impasse Kiefer
tram C
arrêt Rodolphe Reuss

10 – La Laiterie

13 rue du Hohwald
tram B
arrêt Laiterie

11 – La POKOP

19 rue du Jura
tram A + D + E
arrêt Étoile Bourse
tram C
arrêt Winston Churchill

12 – Maillon

1 boulevard de Dresde
tram B + E
arrêt Wacken

13 – Münsterhof

9 rue des Juifs
tram A + D
arrêt Langstross Grand Rue
tram B + C + F
arrêt Broglie

14 – Opéra national du Rhin

19 place Broglie
tram B + C + F
arrêt Broglie

15 – Palais des fêtes

5 rue Sellenick
tram C + F
arrêt République
tram B + E
arrêt Contades

16 – POLE-SUD

1 rue de Bourgogne
tram A
arrêt Émile Mathis

17 – Salle Ponnelle

19 place du Petit Broglie
tram B + C + F
arrêt Broglie

18 – Théâtre de Hautepierre

13 place André Maurois
tram A
arrêt Cervantès
tram D
arrêt Paul Éluard

19 – Théâtre National de Strasbourg

Salle Koltès
1 avenue de la Marseillaise
tram B + C + E + F
arrêt République

20 – Théâtre National de Strasbourg

Hall Grüber
18 rue Jacques Kablé
tram B + E
arrêt Kléber





équipe

Laurent Bayle

Président

Stéphane Roth

Directeur général

Irene Beraldo

Directrice adjointe, responsable
de la production artistique

—

Lucie Lesault

Administratrice, responsable
du développement

Fabrice Mathieu

Responsable de la comptabilité
et des ressources humaines

—

Héloïse Proy, Vérane Kauffmann

Chargées de production

Louise Schenck

Assistante de production

Catherine Leromain

Accueil des artistes

—

Didier Coudry

Directeur technique

Mathieu Sautel

Adjoint au directeur technique

—

Céline Hentz

Responsable des publics

Apolline Mauger

Chargée de médiation

Émilie Frémondrière

Assistante à la médiation

Margot Zinck

Billetterie et accueil des publics

Ines Assoual

Assistante de billetterie

Bruno Roseau

Convivialité

Esther Lirhantz

Protocole

Thomas Billey

Logistique

—

Dorothée Klein

Communication

Margot Collet

Assistante à la communication

Iris Aubry

Communication et presse

Solène Souriau

Programmes de salle

—

Valérie Samuel, Claire Fabre / Opus 64

Presse nationale et internationale

ainsi que toute l'équipe d'accueil
et des technicien·nes intermittent·es

musica

QG et billetterie

Ancienne Poste
place de la Cathédrale
67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 23 47 23
billetterie@festivalmusica.fr

administration

Cité de la musique et de la danse
1 place Dauphine
67100 Strasbourg
contact@festivalmusica.fr

direction de la publication
et rédaction

Stéphane Roth

coordination

Dorothée Klein

contributions

Lambert Dousson (p. 47-49), Louis Geisler
(p. 17 §2, 18-19), Gaëtan Gromer (p. 27),
Céline Hentz (p. 29, 51-57, 71), Grégoire Lorieux
(p. 35)

couverture

Jack Finnigan, *Santa Monica*, 2018
Sandro Botticelli, *L'Enfer*
(Dante, *La Divine Comédie*),
planches XVIII, vers 1482-1497

conception graphique

Atelier Poste 4

impression

Ott imprimeurs

papers FSC, sans chlore,
acides et métaux lourds

—

© Musica 2023

licences de spectacle :
MUSICA-R-2022-004397
et MUSICA-R-2022-004398

programme publié le 18 juillet 2023
susceptible de modifications

festivalmusica.fr

